Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

GOY | BLENGINO | PALMA | ISMARD

ALEXANDRE LE GRAND

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

ALEXANDRE LE GRAND

SCÉNARIO

DAVID GOY ET LUCA BLENGINO

HISTORIEN

PAULIN ISMARD

DESSIN

ANTONIO PALMA

COULEURS

FLAVIO DISPENZA - ARANCIA STUDIO

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78.300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : juillet 2019
Dépôt légal : août 2019
ISBN : 978-2-35710-630-7
EAN : 9782357106307

Tous droits réservés pour tous pays.

EXCUSEZ-MOI...

... JE CHERCHE LA STATUE QUI CÉLÈBRE ALEXANDRE.

TOURNEZ À DROITE ET LA PLACE EST JUSTE AU BOUT DE LA RUE.

JE NE SAIS CE QUI ME POUSSE MAIS, DÈS MON ARRIVÉE DANS CETTE VILLE, JE NE PENSAIS QU'À VENIR VOUS VOIR...

... MON ROI !

300 AVANT J.-C., MEMPHIS, ANCIENNE CAPITALE DE L'ÉGYPTE.

PAR TOUS LES DIEUX !

SI J'AVAIS IMAGINÉ RETROUVER ICI LE MEILLEUR DES ASSISTANTS DE CALLISTHÈNE !

?!

TOI ?!

MON VIEIL AMI.

QU'EST-CE QUI T'AMÈNE ICI ?

JE SUIS DE PASSAGE ET JE TENAIS À VOIR DE MES YEUX CE MONUMENT ÉRIGÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE ROI.

ET VOICI DONC UN VIEIL HOPLITE RENDANT HOMMAGE À SON GRAND SOUVERAIN...

... ET QUI RETROUVE UN VIEUX COMPAGNON ! JE SUIS HEUREUX DE TE REVOIR. VOILÀ AU MOINS UN VISAGE QUE JE RECONNAIS.

QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE ?

JE CROYAIS ME SOUVENIR QUE TU ÉTAIS UN FIN OBSERVATEUR. AS-TU DÉJÀ OUBLIÉ LE VISAGE DU ROI QUE TU AS SERVI PENDANT QUINZE ANS ?

OU N'AS-TU PAS VRAIMENT REGARDÉ CETTE STATUE ?

MAIS NON. JE PENSE QU'ELLE LUI RESSEMBLE.

AH, MAIS QUE DIS-TU ! QUEL EST CE BEL ÉPHÈBE ? PAS ALEXANDRE LE GRAND ! IL N'ÉTAIT PAS SI BEAU, MÊME SI JE DOIS ADMETTRE...

... QUE C'EST SANS DOUTE LA FAÇON DONT IL AURAIT SOUHAITÉ ÊTRE REPRÉSENTÉ.

JE VOIS QUE TU N'AS PAS CHANGÉ AVEC L'ÂGE. QUELLE EST L'IMPORTANCE D'UN VISAGE LORSQUE L'ON PARLE D'UNE LÉGENDE ?

LE CORPS, LE VISAGE... APPARTIENNENT À LA DIMENSION MORTELLE. ALEXANDRE EST DEVENU IMMORTEL DE SON VIVANT.

IL A FAIT DE GRANDES CHOSES, C'EST VRAI. MAIS, POUR MOI, SA LÉGENDE N'EST... QU'UNE FABLE POUR ENFANTS, HIER COMME AUJOURD'HUI.

TE SOUVIENS-TU DE CE QUI S'EST PASSÉ À NOTRE ARRIVÉE À MEMPHIS ?

EXACTEMENT LA MÊME CHOSE QU'AURAIT FAITE UN PHARAON...

... UN SACRIFICE AU DIEU APIS !

N'EST-CE PAS NORMAL ?

AVEC CE SACRIFICE AU DIEU APIS, JE PERPÉTUE LA TRADITION ÉGYPTIENNE.

LE MONDE ENTIER DOIT SAVOIR QUE JE SUIS VENU EN AMI POUR LIBÉRER LE PEUPLE ÉGYPTIEN.

JE VEUX DIRE, SI TU AGIS COMME UN PHARAON, ON TE CONSIDÉRERA COMME UN PHARAON.

PRENEZ NOTE : AUJOURD'HUI, AU TEMPLE DE PTAH ET EN PRÉSENCE DU PEUPLE ÉGYPTIEN, ALEXANDRE DE MACÉDOINE A ÉTÉ COURONNÉ.

IL NE VOULAIT PAS APPARAÎTRE COMME UN CONQUÉRANT, MAIS C'EST CE QU'IL ÉTAIT.

PAR L'ÉPÉE SANS DOUTE. CEPENDANT, IL AVAIT LE RESPECT DES CULTURES.

IL AURAIT PU SOUMETTRE LES ÉGYPTIENS PAR LA FORCE MAIS IL A PRÉFÉRÉ RESPECTER LEURS TRADITIONS.

TOUT CELA FAISAIT PARTIE DE SON PROJET.

TU NE SAIS PAS RECONNAÎTRE UNE MYSTIFICATION. SANS DOUTE PARCE QUE DÉJÀ À L'ÉPOQUE TU LE CROYAIS.

PFF!

TU CONFONDS LA POLITIQUE ET LA DIPLOMATIE AVEC LA DUPERIE ET LES MENSONGES.

TOUT CELA FAISAIT PARTIE D'UN GRAND PROJET.

À SIWA, QUELQUES MOIS PLUS TARD, NOUS EN EÛMES LA CONFIRMATION.

VOICI SIWA !

NOUS ALLONS NOUS ARRÊTER DANS CETTE BELLE OASIS UN MOMENT. REPOSEZ-VOUS ICI.

MERCI, MON ROI.

VOULEZ-VOUS QUE JE VOUS ACCOMPAGNE, ROI ?

NON. ATTENDEZ-MOI AVEC LES AUTRES.

VOICI DONC LE TEMPLE D'AMMON ! JE VAIS ENFIN SAVOIR CE QUE LES DIEUX ONT PRÉVU POUR MOI.

ORACLE, J'APPORTE UN DON AUX DIEUX. J'AIMERAIS POSER DES QUESTIONS... SUR MON DESTIN DE ROI EN TERRE SACRÉE D'ÉGYPTE.

QUI LE DEMANDE ?

ALEXANDRE LE TROISIÈME, FILS DE PHILIPPE, ROI DE MACÉDOINE.

BIENVENUE DANS LE TEMPLE DU DIEU AMON, PAIS DIOS...

... NON, PAIDION !

DÉSOLÉ, JE NE PARLE PAS BIEN TA LANGUE, ALEXANDRE DE MACÉDOINE.

* FILS DE ZEUS. ** MON FILS.

LORSQUE LE ROI REVINT, QUELQUE CHOSE AVAIT CHANGÉ.

MES FIDÈLES COMPAGNONS...

... C'EST UN JOUR IMPORTANT QUE JE SUIS FIER DE PARTAGER AVEC VOUS.

SCRIBE, JE TE DEMANDE DE RACONTER CE MOMENT DONT ON SE SOUVIENDRA À TRAVERS LES SIÈCLES.

BIEN, MON ROI.

VOUS SAVEZ QUE JE SUIS VENU QUESTIONNER L'ORACLE DE CE TEMPLE DÉDIÉ À ZEUS AMMON.

EH BIEN SI JE SUIS ENTRÉ EN ROI DE MACÉDOINE...

... J'EN RESSORS...

... FILS DE ZEUS AMMON !

JE N'ÉTAIS PAS PRÉSENT MAIS JE CONNAIS LA FIN DE L'HISTOIRE : LE CORPS DU FILS DE ZEUS REPOSE DÉSORMAIS ICI À MEMPHIS, LÀ OÙ SA LÉGENDE EST NÉE.

LÀ OÙ IL A COMPRIS POUR LA PREMIÈRE FOIS QU'IL POUVAIT ÊTRE PRIS POUR UN DIEU ET PAS SEULEMENT UN ROI.

MAIS IL SE FAIT TARD, MON AMI. QUE DIRAIS-TU DE CONTINUER NOTRE DISCUSSION AUTOUR D'UN VERRE DE VIN ?

NOUS POURRONS CONTINUER À RAVIVER NOS SOUVENIRS ET TU ME RACONTERAS POURQUOI TU AS TROQUÉ TES PAPYRUS POUR UN BALAI ?!

J'HABITE ICI ET JE VIENS SOUVENT RENDRE VISITE À MON ROI. J'ESSAIE D'EN PRENDRE SOIN COMME JE LE PEUX.

ET TOI ? DIS-MOI PLUTÔT CE QUI T'AMÈNE ICI, LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ ?

JE SUIS ARRIVÉ AVEC LE GÉNÉRAL PTOLÉMÉE, IL Y A QUELQUES JOURS.

TU AS DONC CHOISI TON CAMP DANS LA LUTTE DE SUCCESSION ? J'AI ENTENDU BIEN DES HISTOIRES À CE SUJET.

JE N'EN DOUTE PAS ! LA SITUATION EST COMPLIQUÉE. C'EST L'UNE DES ERREURS D'ALEXANDRE DE N'AVOIR JAMAIS PRÉPARÉ SA SUCCESSION.

ALLONS ! IL N'A PAS EU LE TEMPS D'Y PENSER.

EH BIEN ! JE NE ME RAPPELLE PAS UNE TELLE FERVEUR ENVERS ALEXANDRE LORS DE NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE.

NON...

1ER OCTOBRE 331 AV. J.-C., GAUGAMÈLES.

... MAIS JE ME RAPPELLE COMBIEN, TOI, TU ÉTAIS DÉJÀ UN ESPRIT REBELLE.

PEUT-ÊTRE. MAIS IL M'IMPRESSIONNAIT. JE N'AVAIS JAMAIS RENCONTRÉ UN HOMME CAPABLE DE COMMUNIQUER SON AUTORITÉ PAR SON SEUL REGARD.

LA BATAILLE DU GRANIQUE...

... LA PRISE DE GORDION...

... OU ENCORE LA VICTOIRE D'ISSOS.

... QU'ONT EN COMMUN CES BATAILLES ?

LA VICTOIRE, BIEN SÛR ! MAIS AUSSI...

... NOTRE UNITÉ. VOUS, FIERS SOLDATS DE L'ARMÉE DE LA LIGUE DES HELLÈNES, AVEZ PERMIS LA POURSUITE D'UN RÊVE INITIÉ PAR MON PÈRE.

C'EST GRÂCE À VOUS, MES MACÉDONIENS, ET À NOS ALLIÉS DES CITÉS, LES CORINTHIENS, LES CHALCIDIENS, LES ARGIENS, QUE NOUS ALLONS FAIRE FACE AU PLUS TERRIFIANT DES ENNEMIS...

?

HOPLITE, QUE SE PASSE-T-IL ? POURQUOI CE RETARD ?

... L'ARMÉE QUE NOUS ALLONS AFFRONTER EST CINQ FOIS PLUS NOMBREUSE ET S'IMAGINE SANS DOUTE DÉJÀ VICTORIEUSE...

EH BIEN, MON AMI, DISONS QUE J'AVAIS DES BESOINS À SATISFAIRE.

TU N'AS DONC PAS ÉCOUTÉ LE DISCOURS DE TON ROI ?!

... MAIS COMME LORS DE NOS VICTOIRES PRÉCÉDENTES, JE SERAI LÀ, AVEC VOUS, MENANT L'ARMÉE LA PLUS GLORIEUSE QUI AIT JAMAIS EXISTÉ...

C'EST PEUT-ÊTRE NOUVEAU POUR TOI, CORINTHIEN, MAIS MOI J'AI DÉJÀ ENTENDU ASSEZ DE DISCOURS POUR SAVOIR QU'ILS SE RESSEMBLENT...

... ET QUE CELA NE CHANGERA RIEN. DANS QUELQUES HEURES, JE SERAI PEUT-ÊTRE MORT, TRANSPERCÉ PAR UNE FLÈCHE PERSE...

... AU CONTRAIRE DE CEUX COMME TOI, PLANQUÉS À L'ARRIÈRE.

... À LA CONQUÊTE DU PLUS GRAND EMPIRE CONNU. ET NOUS CONTINUERONS JUSQU'À L'INDUS.

ENSEMBLE !

NIKA !!*

NIKA !!

NIKA !!

OUAIS ! JE ME RAPPELLE BIEN. CE JOUR-LÀ, LE PLUS IMPORTANT N'ÉTAIT PAS SON DISCOURS.

* NIKA : VICTOIRE !

ALEXANDRE A SURTOUT FAIT PREUVE D'UNE TRÈS GRANDE INTELLIGENCE TACTIQUE.

ÊTES-VOUS PRÊTS ?

DARIUS AVAIT CHOISI UN TERRAIN FAVORABLE À SON ARMÉE : UNE GRANDE PLAINE RÉGULIÈRE QU'IL AVAIT FAIT NETTOYER SOIGNEUSEMENT AFIN QUE LA CAVALERIE ET LES CHARS PUISSENT MANŒUVRER PLUS FACILEMENT. IL PENSAIT PROFITER DE SA SUPÉRIORITÉ NUMÉRIQUE POUR NOUS ÉCRASER.

EN AVANT !!

MAIS ALEXANDRE AVAIT SU ADAPTER SA STRATÉGIE ET NOUS POSITIONNA EN DIAGONALE ET MANŒUVRA DE MANIÈRE À ÉTIRER L'ARMÉE PERSE.

C'ÉTAIT L'ARMÉE LA PLUS IMPRESSIONNANTE PAR SON NOMBRE.

MAIS IL LUI MANQUAIT QUELQUE CHOSE : LA DÉTERMINATION ET LA LUCIDITÉ ÉTAIENT DE NOTRE CÔTÉ !

T-CHAAKK !

T-CHAAKK !

UNE BATAILLE QUI A FAILLI ME MENER AUX ENFERS.

AAAAH !

T-CHOCK

DEBOUT, HOPLITE ! TU VAS POUVOIR ALLER TE SOIGNER... À L'ARRIÈRE.

!!

!

?

TU RECONNAIS QUE CETTE BATAILLE FUT UNE VICTOIRE TRIOMPHALE ?! TU ADMETS DONC LE GÉNIE MILITAIRE DU ROI ?!

JE RECONNAIS QU'IL A BIEN JOUÉ LE COUP À GAUGAMÈLES, OUI. J'AI SURTOUT RETENU DE CETTE BATAILLE LES QUALITÉS INATTENDUES D'UN JEUNE SCRIBE QUE J'IMAGINAIS SANS COUILLES ET QUI M'A SAUVÉ LA VIE... MON AMI.

ET POUR CE QUI EST DE DARIUS, C'EST SA FUITE EN PLEIN COMBAT QUI A DÉCIDÉ DE SA PERTE. ALEXANDRE ÉTAIT UN CHEF QUI MÉRITAIT LE RESPECT SUR LE CHAMP DE BATAILLE. QUEL HOMME PEUT ÊTRE APPELÉ ROI S'IL S'ENFUIT AINSI ?

ALEXANDRE A MENÉ L'ARMÉE MACÉDONIENNE EN ASIE.

MAIS C'EST DARIUS, PAR SA LÂCHETÉ, QUI LUI A OUVERT LES PORTES.

331 AV. J.-C.

BABYLONE, ENFIN !

LES ASTROLOGUES AVAIENT ANNONCÉ TA VENUE. BIENVENUE À TOI, ALEXANDRE DE MACÉDOINE. C'EST UN PLAISIR DE TE RENCONTRER AILLEURS QUE SUR UN CHAMP DE BATAILLE.

JE SUIS BOGOPHANE, GOUVERNEUR DE LA FORTERESSE DE BABYLONE. C'EST UN HONNEUR DE T'ACCUEILLIR DANS NOTRE CITÉ.

JE TE PRIE DE ME SUIVRE. JE VAIS TE CONDUIRE AU PALAIS ROYAL.

ATTENDEZ.

MAINTENANT, NOUS POUVONS ENTRER.

VOICI LES NOUVEAUX CONQUÉRANTS ?

NOS LIBÉRATEURS, TU VEUX DIRE ! APRÈS DEUX SIÈCLES DE JOUG PERSE, BABYLONE EST LIBRE !

ILS ONT QUAND MÊME L'AIR ÉTRANGES...

MON BON CALLISTHÈNE, AVEC TES SCRIBES TU RACONTERAS CETTE ENTRÉE EN BABYLONE COMME CELLE D'UN ROI ENTRANT DANS SA CAPITALE.

LES HABITANTS, IMPATIENTS DE RENCONTRER LEUR NOUVEAU ROI, QUI AFFLUENT PAR MILLIERS DANS DES RUES JONCHÉES DE FLEURS ; ...

... LES TROUPEAUX ENTIERS DE MOUTONS ET CHEVAUX OFFERTS POUR FÊTER CE NOUVEAU RÈGNE ...

... LES MUSICIENS ET LES POÈTES CHANTANT, AVEC LEURS HARPES, LES LOUANGES DE CE NOUVEAU HÉROS ...

... ET TOUS, ACCOMPAGNENT LEUR NOUVEAU ROI DANS UNE MARCHE TRIOMPHALE VERS SON PALAIS !

MES FIDÈLES COMPAGNONS, JE VAIS M'INSTALLER AU PALAIS ROYAL.

QUANT À VOUS, PROFITEZ DES CHARMES DE BABYLONE EN HOMMES LIBRES ET RESPECTUEUX ET NON EN PILLARDS. VOUS AUREZ TOUS UNE PRIME DE DIX TÉTRADRACHMES POUR BOIRE ET CÉLÉBRER NOS VICTOIRES ET VOTRE ROI !

HOURRA !!

ACCOMPAGNE-LES, MON JEUNE ÉLÈVE. GARDE UN ŒIL SUR EUX.

OUI, MAÎTRE.

ALEXANDRE A RAISON : NOUS AVONS ÉTÉ ACCUEILLIS EN LIBÉRATEURS PAR LES BABYLONIENS. ILS N'AVAIENT JAMAIS VRAIMENT ACCEPTÉ LA DOMINATION PERSE, NE COMMETTONS PAS LES MÊMES ERREURS.

ET PUIS TU POURRAS EN PROFITER POUR DÉCOUVRIR LA VILLE ET PROFITER DE SES CHARMES.

AAAAH...

PAR TOUS LES DIEUX...

BRAVO, MORVEUX ! JE PARIE QUE C'ÉTAIT TA PREMIÈRE FOIS, HEIN ? JE VOIS QUE TOI AUSSI TU APPRÉCIES LES DÉLICES DE BABYLONE !

MAIS QUOI ?

VLAM!

SI JE ME RAPPELLE BIEN, PEU D'ENTRE NOUS ÉTAIENT EMBALLÉS PAR LES DÉCISIONS D'ALEXANDRE.

INCROYABLE : LE ROI A DÉSIGNÉ MAZAIOS COMME SATRAPE DE BABYLONIE ! NOUS DEVRIONS OBÉIR À CE PERSE ? QUELLE BLAGUE !

QU'EST-CE QUI LUI A PRIS ?

NOUS DEVONS AGIR, GÉNÉRAL !

SOLDATS, NOUS NE POUVONS ACCEPTER QU'UN VAINCU SOIT NOMMÉ À UN RÔLE AUSSI IMPORTANT !

CE RÔLE VOUS REVENAIT, GÉNÉRAL !

OUI !

OUI !

LES SOLDATS NE CONNAISSENT QUE LA GUERRE. ILS N'AVAIENT PAS COMPRIS QUE CE N'ÉTAIT PAS UNE QUESTION DE PERDANT OU DE GAGNANT MAIS DE LA PÉRENNITÉ DU ROYAUME.

CETTE DÉCISION, LA PREMIÈRE D'UNE LONGUE SÉRIE, FAISAIT PARTIE DE LA VISION D'ALEXANDRE. IL VOULAIT UNIR GRECS ET PERSES EN UN SEUL PEUPLE, COMME DES FRÈRES D'UNE MÊME FAMILLE.

UN SEUL PEUPLE... LA FRATERNITÉ...

... COMME À PERSÉPOLIS ?!

330 AV. J.-C., PERSÉPOLIS, CAPITALE DE L'EMPIRE ACHÉMÉNIDE DE DARIUS.

LE DESTRUCTION DE THÈBES AVAIT MONTRÉ PAR LE PASSÉ QU'IL NE FALLAIT PAS PROVOQUER LA COLÈRE D'ALEXANDRE. LA VILLE REBELLE AVAIT ÉTÉ RASÉE !

MAIS À PERSÉPOLIS, CE FUT DIFFÉRENT...

HM...

NOOOON !

PROBABLEMENT ALEXANDRE VOULAIT-IL LAISSER UN PEU DE MOU AUX SOLDATS...

HAAA !

NOTRE ROI EN PERSONNE APPORTA DES TORCHES !

STRAP

QUI ALLAIT SE SOUCIER DES PERSES...

NOUS ÉTIONS ÉREINTÉS ET CE FUT NOTRE EXUTOIRE... SI MALSAIN SOIT-IL !

TRÈS BIEN. VRAIMENT, TRÈS BIEN.

SCRIBES, PRENEZ NOTE !

OUI, ROI.

AUJOURD'HUI, LES TROUPES DU ROI ALEXANDRE ONT CONQUIS PERSÉPOLIS, LA PLUS IMPORTANTES DES CAPITALES. SI LA PRISE DE SUSE ÉTAIT UNE VICTOIRE TACTIQUE INDISPENSABLE POUR COUPER LES VIVRES DE DARIUS, CETTE CITÉ ÉTANT LE COFFRE-FORT DE L'EMPIRE...

... C'EST À PERSÉPOLIS QUE LA GUERRE PREND FIN. TOUS LES TRÉSORS ET NOTAMMENT LES 50 000 TALENTS EN LINGOTS D'OR CONFISQUÉS À SUSE SERVIRONT À L'UNITÉ DU ROYAUME.

TOUTES LES CITÉS GRECQUES PEUVENT DÉSORMAIS CÉLÉBRER LA VICTOIRE D'ALEXANDRE, ROI DE MACÉDOINE, QUI A ENFIN VENGÉ LE SAC BRUTAL DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES, IL Y A 150 ANS.

MAIS, LES COMPTES ÉTANT RÉGLÉS, LA VIOLENCE NE SERA PLUS NÉCESSAIRE ENTRE GRECS ET PERSES, DÉSORMAIS UNIS.

JE ME SOUVIENS BIEN DE CE QUI S'EST PASSÉ ENSUITE. ALEXANDRE AURAIT PU ÉCRASER LES VILLES, L'UNE APRÈS L'AUTRE...

MAIS TANT QUE DARIUS VIVAIT, IL NE POUVAIT RÉCLAMER RÉELLEMENT LE TRÔNE DE PERSE.

LA TRAQUE DU FUYARD CONTINUAIT AU NORD, SUR LES RIVAGES DE LA MER DE L'HYRCANE, VERS LA BACTRIANE...

... OÙ DARIUS AVAIT TROUVÉ REFUGE. BESSOS, L'UN DES DERNIERS SATRAPES RESTÉS FIDÈLES AU PERSE, L'ABRITAIT.

LORSQUE NOUS SOMMES PARTIS À SA POURSUITE, J'ÉTAIS PERSUADÉ QUE LA CAMPAGNE NE DURERAIT QUE QUELQUES MOIS... J'ÉTAIS STUPIDE...

PRINTEMPS 330 AV. J.-C., MER CASPIENNE.

MON ROI, MON ROI !

PARLE DONC, ANTIBELOS, FILS DE MAZAIOS !

L'ENTRETIEN NE DURA PAS.

BAGISTRANES ET ANTIBELOS ÉTAIENT LES PORTEURS DES NOUVELLES D'ORIENT.

BESSOS AVAIT PRIS LA MESURE DU RAPPORT DE FORCE...

... ET AVAIT TRAHI SON ANCIEN ROI EN L'EMPRISONNANT POUR EN FAIRE UNE MONNAIE D'ÉCHANGE. J'ÉTAIS PRÈS D'ALEXANDRE À CE MOMENT-LÀ...

... ET JE N'OUBLIERAI JAMAIS CETTE LUMIÈRE QUI BRILLAIT DANS SES YEUX.

LES DIEUX LUI AVAIENT FOURNI UNE OCCASION EXTRAORDINAIRE !

S'IL LIBÉRAIT DARIUS, ALEXANDRE POUVAIT NE PLUS ÊTRE CELUI QUI A DÉTRÔNÉ L'ANCIEN ROI MAIS CELUI QUI L'A SAUVÉ D'UN USURPATEUR.

NOUS AVONS TRAVERSÉ LA BACTRIANE À MARCHE FORCÉE, AU PRINTEMPS, ALTERNANT LES NUITS GLACIALES ET LES JOURS SOUS UN SOLEIL BRÛLANT.

BESSOS AVAIT MIS EN PLACE UNE STRATÉGIE IMPLACABLE. NOUS NE RENCONTRIONS QUE DES VILLAGES RASÉS, DES CHAMPS BRULÉS TANDIS QUE DES PETITS GROUPES NOUS HARCELAIENT.

JUSQU'À CE QUE, EN JUILLET, NOUS ARRIVIONS DANS CE PETIT VILLAGE, ENTRE SHAHR-ET-REY ET LES PENTES DE L'HINDOU-KOUCH ...

... SI SEMBLABLE À CEUX DE GRÈCE.

BESSOS ET SON OTAGE N'AVAIENT QUE QUELQUES HEURES D'AVANCE. L'ESSENTIEL DE SON ARMÉE S'ÉTAIT ARRÊTÉ DANS CE VILLAGE TANDIS QUE LE SATRAPE ET SES GÉNÉRAUX POURSUIVAIENT DANS LA VALLÉE.

ET MOI, JE SUIS ALLÉ À LEUR RENCONTRE AVEC MON MAÎTRE CALLISTHÈNE.

MAI 330 AVANT J.-C., PRÈS D'ECBATANE.

C'EST LUI ?

OUI, MON ROI ! DE TOUTE ÉVIDENCE, IL ÉTAIT DEVENU TROP ENCOMBRANT MALGRÉ SON RÔLE D'OTAGE. IL RESPIRAIT ENCORE LORSQUE NOUS L'AVONS TROUVÉ.

QUELS ONT ÉTÉ SES DERNIERS MOTS ?

IL A DEMANDÉ UN PEU D'EAU.

PUIS IL A DIT À L'INTERPRÈTE QU'IL ÉTAIT HEUREUX DE POUVOIR ÉCHANGER AVEC QUELQU'UN PARLANT SA LANGUE.

RECOUVREZ-LE !

ET TOI, SCRIBE, NOTE SOIGNEUSEMENT CE QUE JE VAIS TE DIRE. JE VEUX QUE LE MONDE ENTIER SACHE QUE J'AI COUVERT MOI-MÊME SON CADAVRE DE MON MANTEAU.

EMMENEZ-LE AU VILLAGE VOISIN ET TROUVEZ UN EMBAUMEUR.

QU'ON LE DISPOSE DANS UN CERCUEIL DIGNE DE LUI ET QU'ON L'EXPÉDIE À PERSÉPOLIS OÙ IL SERA ENTERRÉ SELON LA COUTUME PERSE, DANS LE TOMBEAU DE SES ANCÊTRES.

QUANT À NOUS...

... NOUS NE NOUS ARRÊTERONS QUE LORSQUE SON ASSASSIN AURA ÉTÉ JUGÉ ET EXÉCUTÉ.

AINSI MOURUT DARIUS CODOMAN TROISIÈME DU NOM, FILS D'ARTAXERXÈS, DERNIER DESCENDANT DE CYRUS LE GRAND, ET AVANT-DERNIER SOUVERAIN DE LA DYNASTIE ACHÉMÉNIDE.

IL AVAIT PRESQUE CINQUANTE ANS ET CEUX QUI L'ONT CONNU AFFIRMAIENT QU'IL FUT UN ROI SAGE ET CLÉMENT.

OUAIS... QUANT À BESSOS, ON L'A ATTRAPÉ.

ALEXANDRE POUVAIT BÉNIR LES DIEUX POUR L'AVIDITÉ ET LA STUPIDITÉ DE CE SATRAPE...

329 AVANT J.-C., VILLE D'ECBATANE.

... QUI LUI AVAIT FAIT TENIR LE RÔLE IDÉAL DE LA VICTIME DÉSIGNÉE DU GRAND PROJET D'ALEXANDRE !

ET PENDANT QUE L'ON PRÉPARAIT SON EXÉCUTION À ECBATANE...

... ALEXANDRE RENTRAIT TRIOMPHALEMENT À PERSÉPOLIS, ENTOURÉ DE SES GÉNÉRAUX ET DES SATRAPES RALLIÉS À LUI, PRÉCÉDANT LE CERCUEIL DE DARIUS.

PEUPLE PERSE, JE SUIS ICI POUR HONORER UN SERMENT.

« ENTERRE-MOI AVEC TES MAINS. JE VEUX QUE TOUS PARTICIPENT À MA VEILLÉE FUNÈBRE AFIN QUE TOUS, MACÉDONIENS ET PERSES, ENSEMBLE, FORMENT UN PEUPLE UNIQUE. »

VOILÀ CE QUE LE GRAND ROI DARIUS M'A DIT PENDANT QUE JE LE SERRAIS, EN LARMES, DANS MES BRAS ALORS QUE SON CORPS AGONISAIT. PUIS IL A AJOUTÉ ...

« JE TE CONFIE MA MÈRE SISYGAMBIS. AIE PITIÉ, ET TRAITE-LA COMME SI ELLE FAISAIT PARTIE DE TA FAMILLE ! ».

ET JE TIENDRAI PAROLE !

LA BIENVEILLANCE DIVINE M'A VOULU VAINQUEUR. MAIS LES SATRAPES ET LE PEUPLE PERSE N'ONT RIEN À CRAINDRE DE MOI...

... PUISQUE JE NE VIENS PAS EN CONQUÉRANT MAIS COMME LE LÉGITIME SUCCESSEUR SUR LE TRÔNE DE PERSE !

ET AINSI, AVANT LA FIN DE L'ANNÉE...

... NOUS EÛMES UN VIEUX ROI À PLEURER...

... UN USURPATEUR À EXÉCUTER...

T-CHACK !!

CRAAAAKKK !!

... ET UN NOUVEAU SOUVERAIN DEVANT LEQUEL S'AGENOUILLER.

COMME SI, BIEN SÛR, CE N'ÉTAIT PAS LUI L'USURPATEUR...

AH ! UN USURPATEUR ! RIEN QUE ÇA ! QUE DOIVENT ENDURER MES VIEILLES OREILLES...

ET QUE FAUDRAIT-IL DIRE ? UN ROI QUI, AU LIEU DE CONQUÉRIR LE ROYAUME DE SON VOISIN, S'ASSIED TRANQUILLEMENT SUR SON TRÔNE POUR EN DEVENIR LE NOUVEAU SOUVERAIN...

... TELS CERTAINS MOLLUSQUES...

... QUI QUITTENT LEUR COQUILLE TROP PETITE POUR S'INSTALLER DANS UNE PLUS GRANDE RESTÉE VIDE.

MON UNIQUE REGRET EST QU'À L'ÉPOQUE, TROP JEUNE ET IMPULSIF, JE LUI FAISAIS ENCORE CONFIANCE.

SURTOUT QUE JE RESTAIS PERSUADÉ QUE NOUS ALLIONS RAPIDEMENT RENTRER CHEZ NOUS...

SOLDATS, NOTRE NOUVEL ENNEMI S'APPELLE SPITAMÈNÈS, LE COMMANDANT DE LA CAVALERIE DE SOGDIANE.

C'EST LE DERNIER, AVEC POROS, LE SOUVERAIN DE LA VALLÉE DE L'HYDASPE, À NE PAS RECONNAÎTRE NOTRE VICTOIRE ET QUI MENACE L'INTÉGRITÉ DE LA PERSE.

CETTE RÉBELLION EST INTOLÉRABLE. NOUS N'AVONS PAS VAINCU À GAUGAMÉLES...

... CONQUIS PERSÉPOLIS...

... TRAVERSÉ LES DÉSERTS, GRAVI DES MONTAGNES...

... POUR NOUS CONTENTER D'UN ROYAUME MUTILÉ !

IL EST DEVENU FOU, JE VOUS DIS !

AH OUI ?

LE FOU, C'EST TOI L'AMI ! ALEXANDRE EST LE PLUS GRAND STRATÈGE DU MONDE ! IL SAIT BIEN CE QU'IL FAUT FAIRE.

ALORS, J'AIMERAIS BIEN QU'IL ME L'EXPLIQUE À MOI AUSSI.

POURQUOI CETTE NOUVELLE EXPÉDITION ? MAIS, PAR LES DIEUX, POUR CONQUÉRIR D'AUTRES VILLES APRÈS PERSÉPOLIS, SUSE OU BABYLONE !

MOI, JE M'EN FOUS DE CES TAS DE PIERRES.

PEUT-ÊTRE NOTRE ROI LES AIME-T-IL PARCE QU'ELLES LUI RAPPELLENT SA MACÉDOINE...

HA ! HA ! HA !

PEUT-ÊTRE, MAIS JE SUIS GREC, MOI ! PAS MACÉDONIEN !

NOUS AVONS GAGNÉ ET JE VEUX RENTRER CHEZ MOI, DÉSORMAIS. POURQUOI ALEXANDRE N'ANNEXE-T-IL PAS SIMPLEMENT CE ROYAUME AU SIEN, COMME LE FONT TOUS LES VAINQUEURS ?

POURQUOI FAIT-IL DES SERVITEURS DE DARIUS SES NOUVEAUX AMIS ? VEUT-IL DEVENIR PERSE ? VEUT-IL QUE NOUS DEVENIONS TOUS PERSES ?

QUI EST LE CONQUÉRANT ET QUI EST LE CONQUIS ?

C'ÉTAIT UN PROJET...

... UN DESSEIN SI GRAND QU'IL EST DIFFICILE DE BIEN LE COMPRENDRE, ENCORE AUJOURD'HUI.

MON VIEUX, TA FOI EN ALEXANDRE EST VRAIMENT... ÉMOUVANTE !

POUR MA PART, J'AURAIS PRÉFÉRÉ ÉVITER CETTE EXPÉDITION EN SOGDIANE.

SPITAMÉNÉS...

... VOUS, LES CHRONIQUEURS, AVEZ TROP SOUVENT OUBLIÉ CET ENNEMI.

CE FUT POURTANT LUI NOTRE ADVERSAIRE LE PLUS REDOUTABLE.

SIIIIIF

T-CHACK !!

NOUS SOMMES ATTAQUÉS !

TOUS EN POSITION !

JUILLET 328 AVANT J.-C., PAS LOIN DU FLEUVE SYR-DARIA DANS LA RÉGION DE SOGDIANE.

J'ÉTAIS LÀ LORSQUE LA GARNISON DE SYR-DARIA FUT PRISE D'ASSAUT PAR DES TROUPES DE SPITAMÉNÉS.

DES NOBLES PERSES LOCAUX MAIS ÉGALEMENT DES SCYTHES, OU SAKA COMME ILS LES APPELLENT. DES DÉMONS NÉS DE L'UNION D'HÉRACLÈS ET ECHIDNA.

EEEEEEEAAAAAAAAAA !!

DES GUERRIERS NOMADES...

... CHASSEURS DE SCALPS...

... QUE MÊME DARIUS AVAIT RENONCÉ À SOUMETTRE !

À PEINE AVIONS-NOUS REPOUSSÉ LEURS ASSAUTS QUE NOUS NOUS DIRIGEÂMES À MARCHE FORCÉE VERS L'OUEST.

PENDANT QUE NOUS BATAILLIONS SUR LE SYR-DARYA, SPITAMÉNÉS CONDUISAIT LE GROS DE SES TROUPES POUR ASSIÉGER MARACANDA.

LA RÉGION ÉTAIT VASTE ET NOUS ÉTIONS TROP PEU NOMBREUX.

ALEXANDRE NOUS ENVOYA 2 300 MERCENAIRES EN RENFORT MAIS LA BATAILLE FUT UNE NOUVELLE FOIS SANGLANTE.

ET CETTE FOIS-LÀ...

AUCUNE MAIN AMICALE POUR ME SECOURIR...

JE ME SOUVIENS QUE TU PARLAIS PEU DE CES MOMENTS...

CELA DEVAIT ÊTRE DOULOUREUX POUR TOI.

MOINS QUE CE QUI A SUIVI...

DÈS QUE JE FUS REMIS DE CETTE BLESSURE, J'AI ÉTÉ RÉEXPÉDIÉ SUR LE SYR-DARYA, À LA GARNISON D'ALEXANDRIE ESCHATÉ...

... LA CITÉ LA PLUS ÉLOIGNÉE... L'AVANT-POSTE DE LA CIVILISATION.

QU'EST-CE QUE...

SES PARENTS NOUS L'ONT LAISSÉE. VEUX-TU L'ÉPOUSER ?

TU PLAISANTES ?!

J'AIME PAS SON ODEUR... ET... ET ELLE N'EST PAS DES NÔTRES...

... ET JE DEVRAIS EN FAIRE MA FEMME ?!

NOUS ALLONS TOUS DEVENIR FOUS, D'ÊTRE AINSI ISOLÉS !

ALLONS ! MÊME NOTRE ROI A ANNONCÉ SES FIANÇAILLES AVEC LA PRINCESSE ROSHANAK. ET IL ENCOURAGE SES GÉNÉRAUX À FAIRE DE MÊME.

ON DEVRA TOUS LE FAIRE.

ALORS AUTANT PRENDRE UN PEU D'AVANCE, NON ?

MOI, J'AI DÉJÀ UNE ÉPOUSE !

ELLE M'ATTEND À DELPHES, PAR TOUS LES DIEUX !

BAH ! SI TU N'EN VEUX PAS, JE VAIS ME SACRIFIER À TA PLACE ! *HAHAHA !*

ÇA FAIT TROP LONGTEMPS QUE J'AI PAS TOUCHÉ UNE FEMME !

FAITES CE QUE VOUS VOULEZ. JE VAIS PRENDRE LE TOUR DE GARDE.

CRICK...

QUI VA LÀ ?

QUI... QU'EST-CE QUE... VOUS ÊTES ?

DE QUEL MONDE ÉTRANGE VENEZ-VOUS ?

Ô PUISSANT ZEUS... JE T'EN SUPPLIE...

... LAISSE-MOI RENTRER À LA MAISON...

CETTE PACIFICATION DES RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES DE L'EMPIRE A ACCRU LA PUISSANCE D'ALEXANDRE ET SON GRAND PROJET S'EN EST TROUVÉ FORTIFIÉ.

J'ÉTAIS LÀ QUAND NOUS AVONS DÉCOUVERT LA CULTURE BABYLONIENNE.

327 AV J.-C., BACTRES, LA « MÈRE DES VILLES ».

J'AI COMMENCÉ À ÉTUDIER LES TABLES ASTRONOMIQUES COMME VOUS ME L'AVIEZ DEMANDÉ, SIRE.

ELLES CONTIENNENT DES IDÉES BRILLANTES EN TERMES ASTRONOMIQUES MAIS ÉGALEMENT EN CE QUI CONCERNE LE RAISONNEMENT MATHÉMATIQUE PUR.

PAR EXEMPLE, NOUS UTILISONS DES FIGURES GÉOMÉTRIQUES POUR DÉFINIR LE TEMPS ET LA VITESSE. LES ASTROLOGUES BABYLONIENS ONT THÉORISÉ LA GÉOMÉTRIE SOUS FORME ABSTRAITE, FAVORISANT LES RAISONNEMENTS ET RÉFLEXIONS.

JE SUIS IMPATIENT DE VOUS DÉVOILER CES CALCULS SOPHISTIQUÉS QUI...

?!

TOUT VA BIEN, SIRE ?

OUI, CALLISTHÈNE. MAIS JE CRAINS QUE CE NE SOIT PAS LE BON JOUR POUR PARLER DE TES RECHERCHES, SI PASSIONNANTES SOIENT-ELLES.

MA TÊTE EST ENCOMBRÉE PAR D'AUTRES PENSÉES...

PAR LE MARIAGE...?

VOUS SAVEZ CE QUE J'EN PENSE, MON ROI :

C'EST UNE ERREUR !

LA PRINCESSE ROXANE EST CERTES JOLIE, MAIS...

CALLISTHÈNE, JE T'EN PRIE ! TU SAIS BIEN QUE CELA N'EST PAS LA RAISON !

CONTRAIREMENT À BESSOS ET SPITAMÉNÉS, LE SATRAPE OXIARTES S'EST RENDU ASSEZ RAPIDEMENT ET NOUS AVONS PU NOUS EMPARER DE CETTE RÉGION DE LA BACTRIANE SANS GRANDE OPPOSITION. POUR RENFORCER CE RALLIEMENT, J'AI DÉCIDÉ DE PRENDRE POUR ÉPOUSE...

... LA BELLE ROXANE, COMME TU L'APPELLES, OU ROSHANAK...

... À LA PERSE !

OUI : À LA PERSE... NE VOIS-TU DONC PAS OÙ EST LE PROBLÈME ?

CE MARIAGE EST ORGANISÉ POUR RALLIER LA NOBLESSE BACTRIANE. MAIS...

... CE N'EST QU'UNE ÉTAPE. JE VAIS RECRUTER 30 000 ADOLESCENTS PERSES POUR LES FORMER « À LA MACÉDONIENNE » ET LES INTÉGRER À NOTRE ARMÉE.

ÊTES-VOUS DEVENU FOU !

PRENDS GARDE, CALLISTHÈNE. TU ES LA SEULE PERSONNE QUI PEUT ME DIRE TOUT CE QU'ELLE PENSE. MAIS JE NE TE PERMETS PAS DE ME PARLER DE CETTE FAÇON !

JE VOUS PRÉSENTE MES EXCUSES POUR MES PAROLES, ROI. MAIS PAS POUR MES IDÉES.

BLING !

TU N'ES QU'UN VIEIL HOMME REFUSANT DE VOIR L'INÉVITABLE. NOUS DEVONS CONSOLIDER CE DÉBUT D'UNITÉ ENTRE NOS DEUX PEUPLES...

... ET FAIRE QUE LE MONDE GREC ET LE MONDE PERSE NE FORMENT QU'UNE SEULE ENTITÉ.

MAIS À QUEL PRIX ! VOUS PENSEZ À LA NOBLESSE BACTRIANE, PAS À CELLE DE MACÉDOINE. VOUS VOUS PRÉOCCUPEZ DES JEUNES PERSES MAIS NÉGLIGEZ VOS PLUS ANCIENS COMPAGNONS.

VOUS AVEZ NOMMÉ DES ADMINISTRATEURS PERSES ET MAINTENANT, C'EST L'ARMÉE QUI SE VOIT ACCUEILLIR DES VAINCUS EN SON SEIN.

MON ROI, VOUS SUSCITEZ CRAINTES ET HOSTILITÉS PARMI LES NOBLES ET LES GÉNÉRAUX DE VOTRE ARMÉE.

ILS NE COMPRENNENT RIEN...

MAINTENANT PARTEZ TOUS ! TU AS SUFFISAMMENT FATIGUÉ TON ROI AVEC TES COMMENTAIRES.

BLAM !

COMME CERTAINS MOLLUSQUES, ALEXANDRE A QUITTÉ SA COQUILLE POUR EN INVESTIR UNE NOUVELLE, ABANDONNÉE. MAIS IL SEMBLE AVOIR DÉSORMAIS OUBLIÉ SON ANCIENNE MAISON.

TU VOIS, IL NE SE REND PAS COMPTE QU'IL EST EN TRAIN DE SE COUPER DE L'APPUI DE SES GÉNÉRAUX, DES NOBLES... DE SES PLUS PROCHES COLLABORATEURS...

POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE VOYAIS MON MAÎTRE PARLER DE MANIÈRE IRRESPECTUEUSE À NOTRE SOUVERAIN, COMME SI CE DERNIER N'ÉTAIT QU'UN GARÇON EXALTÉ ET CAPRICIEUX.

HA ! HA ! HA !

TU FINIS ENFIN PAR DÉCRIRE ALEXANDRE COMME IL SE DOIT !

JE PENSE POURTANT QU'ALEXANDRE AVAIT RAISON. IL AVAIT UNE IDÉE, UN PLAN, CE QUE MON MAÎTRE N'A PAS COMPRIS.

OUI ! C'EST ÇA, UN PLAN...

... CELUI D'ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UN DIEU. AS-TU DÉJÀ OUBLIÉ L'AFFAIRE DE LA PROSKYNÈSE ?

TU ÉTAIS POURTANT PRÉSENT. TU NE TE SOUVIENS PAS DE LA FAÇON DONT CE FUT ACCUEILLI...

QUEL SACRILÈGE !

SEULS LES DIEUX MÉRITENT QU'ON SE PROSTERNE DEVANT EUX !

IGNORE-T-IL QUE NOUS LES GRECS, NOUS NE NOUS AGENOUILLONS JAMAIS DEVANT UN MORTEL ?

TU AS RAISON. MAIS ALEXANDRE N'EST PAS GREC...

... C'EST UN MACÉDONIEN !

ILS NE COMPRENAIENT PAS ! ALEXANDRE AVAIT FAIT CE CHOIX D'UN RITUEL UNIQUE POUR NIVELER ENCORE PLUS LES DIFFÉRENCES ENTRE PERSES ET GRECS.

« UN RITUEL ».

PAR TOUS LES DIEUX, CROIS-TU VRAIMENT CE QUE TU ME DIS ?

ÊTRE ROI NE LUI SUFFISAIT PLUS ! IL VOULAIT ÊTRE AU-DESSUS DE TOUT ET DE TOUS !

JE MAINTIENS QUE CELA FUT MAL INTERPRÉTÉ...

ROI, PERMETTEZ-MOI DE REDIRE QUE VOUS DEVRIEZ RENONCER À CE CÉRÉMONIAL PERSE. NOUS SOMMES GRECS !

ET TU PENSES QUE C'ÉTAIT UNE COÏNCIDENCE SI LE SEUL HOMME À S'ÊTRE OUVERTEMENT OPPOSÉ À CE... « RITUEL » S'EST RETROUVÉ EN PRISON QUELQUES SEMAINES PLUS TARD ?

OUTCH !

TU SAIS BIEN QUE CALLISTHÈNE ÉTAIT ACCUSÉ D'ÊTRE LE RESPONSABLE DE LA CONJURATION DES PAGES.

MAIS CE N'ÉTAIT QU'UNE EXCUSE : IL ÉTAIT INNOCENT !

POURTANT CES JEUNES ARISTOCRATES MACÉDONIENS QUI PROJETAIENT D'ASSASSINER LEUR ROI EXPRIMAIENT DES RANCŒURS D'ANCIENS HUMILIÉS PAR L'ADOPTION DES MŒURS DES VAINCUS.

ET CALLISTÈNE EN TANT QU'INSTRUCTEUR DES PAGES ÉTAIT SUSPECT... MÊME SI JE DOUTE ENCORE DE SA CULPABILITÉ.

BIEN SÛR QU'IL ÉTAIT LOYAL ! IL ÉTAIT L'UN DES RARES À AVOIR LE COURAGE DE DIRE LA VÉRITÉ AU ROI.

ET QUELLE FUT SA RÉCOMPENSE ?

UNE TRISTE FIN POUR UN GRAND HOMME.

IL ÉTAIT TON MAÎTRE. JE ME DEMANDE COMMENT TU PEUX ENCORE DÉFENDRE ALEXANDRE APRÈS CE QU'IL LUI A FAIT ?!

MAIS PEUT-ÊTRE QUE C'ÉTAIT JUSTE UNE HABITUDE À ACCEPTER...

APRÈS TOUT, CE NE FUT QUE LE DERNIER DE SES VIEUX COMPAGNONS À MOURIR PAR SA SIMPLE VOLONTÉ.

SOUVIENS-TOI DE PHILOTAS, LE GÉNÉRAL EN CHEF DE LA CAVALERIE, TORTURÉ PUIS LAPIDÉ POUR N'AVOIR SOI-DISANT PAS PRÉVENU ALEXANDRE D'UN COMPLOT CONTRE LUI...

SOUVIENS-TOI AUSSI DE PARMÉNION, LE PÈRE DE PHILOTAS, CE VIEUX GÉNÉRAL QUI FUT DE TOUTES LES VICTOIRES, ASSASSINÉ PAR DES OFFICIERS D'ALEXANDRE...

SOUVIENS-TOI ENCORE DE CLEITOS LE NOIR QU'IL A TRANSPERCÉ LUI-MÊME D'UNE SARISSE DANS UN ACCÈS DE COLÈRE, DURANT UN BANQUET TROP ARROSÉ À MARACANDA.

DE SES VIEUX COMPAGNONS D'ARMES, IL N'EST RESTÉ QU'HÉPHAESTION ET PTOLÉMÉE.

MAIS QUI ÉTAIT-IL DONC POUR ASSASSINER SES VIEUX AMIS L'UN APRÈS L'AUTRE TANDIS QU'IL ÉPOUSAIT LA FILLE DE SON ENNEMI ?

LUI ? C'ÉTAIT TOUT SIMPLEMENT... ALEXANDRE...

CERTES PAS UN DIEU...

... MAIS SANS DOUTE LE PLUS GRAND DES HOMMES QUI MARCHÈRENT SUR CETTE TERRE.

UN HOMME QUI AVAIT UN RÊVE : PORTER LE PEUPLE GREC AUX CONFINS DU MONDE.

AUX CONFINS DU MONDE ?

AUX FRONTIÈRES DE L'EMPIRE DE DARIUS, TU VEUX DIRE !

L'EMPIRE, L'EMPIRE...

... C'EST CETTE OBSESSION QUI LE DÉVORAIT.

DOIS-JE TE RAPPELER CE QUI S'EST PASSÉ L'ANNÉE SUIVANTE SUR L'HYDASPE ?

COMMENT AURAIS-JE PU OUBLIER ?

C'EST LÀ QUE JE T'AI RETROUVÉ APRÈS DE LONGS MOIS SANS NOUVELLES, À L'EXTRÊME EST DE L'EMPIRE...

JUILLET 326 AVANT J.-C., SUR LES RIVES DE L'HYDASPE, AU ROYAUME DE PAURAVA.

MON AMI !!

C'EST VRAIMENT TOI ?

JE TE CROYAIS MORT LORS DU SIÈGE DE MARACANDA ?!

C'EST... C'EST VRAI... JE SUIS VIVANT ?

JE CROYAIS ÊTRE ARRIVÉ DANS LES MARÉCAGES DU STYX...

SPITAMÈNÈS ENFIN DOMPTÉ, NOUS AVIONS CONTINUÉ VERS L'EST POUR AFFRONTER L'ARMÉE DE PÔROS, LE ROI DES PAURAVAS DU PENDJAB ET DERNIER TRIBUTAIRE DE DARIUS.

CINQUANTE MILLE HOMMES DE CHAQUE CÔTÉ, FORCÉS DE COMBATTRE SUR UN TERRAIN BOUEUX.

NOUS AVIONS L'APPUI DE TAXILES, UN ROI VOISIN ET VIEIL ENNEMI DE L'HINDOU.

EUX DISPOSAIENT D'ÉLÉPHANTS DE GUERRE, DE MONSTRUEUSES CHIMÈRES QUI SEMÈRENT LA TERREUR PARMI NOS TROUPES...

ET CE FUT UNE NOUVELLE VICTOIRE. UN NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE TACTIQUE !

APRÈS UN PREMIER TEMPS DE DÉSARROI PENDANT LEQUEL NOUS ÉTIONS DEVENUS DES CIBLES FACILES POUR LES ARCHERS HINDOUS, ALEXANDRE RENVERSA LA SITUATION.

TE RAPPELLES-TU COMMENT IL UTILISA LES ÉLÉPHANTS DANS UN RÔLE DE TENAILLE TENU D'HABITUDE PAR LES PHALANGES ? UNE MURAILLE CONTRE LAQUELLE S'ÉCRASA L'INFANTERIE POUSSÉE PAR NOS TROUPES.

FRANCHEMENT, TOUT CE DONT JE ME SOUVIENS DE CETTE FOUTUE JOURNÉE, CE SONT LES MOUSTIQUES QUI ONT FAIT BANQUET AVEC LE SANG DES MORTS.

ET PUIS JE ME RAPPELLE AUSSI LA DISCUSSION D'ALEXANDRE AVEC LE ROI VAINCU...

LES CORPS ÉPARPILLÉS DANS LES MARÉCAGES ÉTAIENT ENCORE CHAUDS QU'IL AVAIT DÉJÀ OBTENU UNE NOUVELLE ALLIANCE AVEC LES PROMESSES HABITUELLES...

... DISANT QUE RIEN NE SERAIT CHANGÉ PAR RAPPORT À L'ÉPOQUE DE DARIUS, QU'IL NE VENAIT PAS EN CONQUÉRANT MAIS COMME LE NOUVEAU ET LÉGITIME SOUVERAIN DE L'EMPIRE !

ET PUIS IL Y EUT CETTE DERNIÈRE POUSSÉE VERS L'EST...

... JUSQU'AUX RIVES DE L'HYPHASE.

DOIT-ON CONTINUER, MON ROI ?

JE NE VOIS PAS POURQUOI.

C'EST ICI QUE SE TERMINE L'EMPIRE DE DARIUS CODOMAN...

... ENFIN RÉUNIFIÉ APRÈS TANT D'ANNÉES DE GUERRES FRATRICIDES.

ET TU PEUX ME CROIRE, MON AMI, RIEN DE CE QUI SE TROUVE AU-DELÀ DE CES EAUX NE M'INTÉRESSE OU NE ME CONCERNE...

PUISQUE J'AI DÉSORMAIS OBTENU CE QUE JE VOULAIS !

SOLDATS...

ICI, NOUS ÉLÈVERONS DOUZE AUTELS MONUMENTAUX POUR REMERCIER LES DIEUX ET CÉLÉBRER LA FIN DE NOTRE EXPÉDITION. MAIS AUSSI POUR MARQUER CE QUI EST ET SERA LA FRONTIÈRE DE L'EMPIRE.

NOTRE VOYAGE EST TERMINÉ : NOUS RENTRONS À BABYLONE !

ET... C'EST AINSI... QUE QUOI ? QUE DEVRAI-JE ÉCRIRE CETTE FOIS ?

CE QUE J'AI ACCOMPLI N'EST PAS ASSEZ ?

EH BIEN... LA GRÈCE EST TELLEMENT... LOIN.

COMMENT EXPLIQUERA-T-ON À NOTRE PEUPLE QUE LE GRAND ALEXANDRE, L'INVINCIBLE SOUVERAIN QUI AURAIT PU, TEL HÉRACLÈS, ALLER JUSQU'AUX CONFINS DU MONDE, A FINALEMENT ARRÊTÉ SON PÉRIPLE SUR CE FLEUVE BOUEUX ?

NE CRAINS-TU PAS QUE CE SOIT TA... PEUR QUE LA POSTÉRITÉ RETIENDRA ?

MON AMI...

... LA FIN DU MONDE EST ICI. MAIS JE COMPRENDS CE QUE TU CHERCHES À ME DIRE.

AUSSI, ÉCOUTE BIEN CE QUI SERA RAPPORTÉ ...

CE N'EST PAS MOI QUI AI EU PEUR, MAIS VOUS !

NOUS ?

OUI, VOUS, MES FIDÈLES SOLDATS, ÉPUISÉS PAR DES ANNÉES DE GUERRE ET INCAPABLES DE POURSUIVRE UN CHEMIN VERS L'INCONNU. ON DIRA QUE, POUR UNE FOIS, J'AI EU PITIÉ DE VOUS...

... ET QUE J'AI CONSENTI À ARRÊTER MA COURSE, TOURNER LE DOS À L'AVENTURE ET REVENIR EN ARRIÈRE.

IL A DIT ÇA COMME ÇA ? POUR DE VRAI ? *HAHAHA !* QUEL VIEUX MYSTIFICATEUR !

AURAIS-TU VRAIMENT OUBLIÉ ?

COMME JE TE L'AI DIT, JE CONSERVE PEU DE SOUVENIRS DE CETTE PÉRIODE. LA FIÈVRE AVAIT COMMENCÉ À ME DÉVORER LORSQUE NOUS SOMMES REPARTIS VERS LE SUD.

TU AS EU DE LA CHANCE, TU PEUX ME CROIRE.

NOUS AVIONS SUIVI LA VALLÉE DE L'INDUS, JUSQU'À SON EMBOUCHURE.

CE FUT UN PARCOURS ÉPROUVANT, UNE MARCHE ALTERNANT DES MARÉCAGES OU DES FÔRETS PARMI LES PLUS ÉPAISSES QUE J'AIE CONNUES...

... SANS COMPTER LES ATTAQUES DES POPULATIONS DE CES ÉTRANGES RÉGIONS.

DES COMBATS TOUJOURS MEURTRIERS.

ENFIN ARRIVÉS SUR UN RIVAGE MARIN, NOS ROUTES SE SONT SÉPARÉES DE NOUVEAU...

ALEXANDRE ENVOYA TON CONTINGENT DANS L'ARRIÈRE-PAYS, VERS LES MONTAGNES DE L'INDOU-KUSH...

... PENDANT QUE NOUS CONTINUIONS LE LONG DE LA CÔTE AVANT DE TRAVERSER LES DÉSERTS DE LA GÉDROSIE.

IL NOUS FALLUT PRESQUE UN AN POUR REJOINDRE SUSE, OÙ DE MAUVAISES NOUVELLES ACCUEILLIRENT NOTRE ROI.

QUELLE EST CETTE FOLIE ?!

LES RAPPORTS, LES COMPTES... TOUT EST FAUX !

UNE... MAUVAISE ADMINISTRATION, MON ROI !

LES SATRAPES ET DIGNITAIRES PERSANS QUE TU AVAIS GÉNÉREUSEMENT MAINTENUS N'ONT PAS OUBLIÉ POUR AUTANT LEUR ANCIEN VICE PERPÉTRÉ GAIEMENT DU TEMPS DE DARIUS ...

... LA CORRUPTION !

APRÈS TOUT, AVEC TON ABSENCE PROLONGÉE, IL EST NORMAL QUE LES ANCIENS VAINCUS AIENT OUBLIÉ SI VITE QUI ÉTAIT LE VAINQUEUR.

COMME SI TU ÉTAIS ÉTRANGER À CETTE SALE HABITUDE, HARPALE ! ET L'INCOMPÉTENCE N'EST PAS RÉSERVÉE AUX PERSES !!

CERTES, MON ROI !

MAIS IL FAUT Y REMÉDIER. FAIS ARRÊTER TOUS CES... DIGNITAIRES ET REMPLACE-LES PAR DE NOUVEAUX RESPONSABLES !!

MAIS CETTE MAUVAISE GESTION AVÉRÉE NE RÉUSSIT PAS À FAIRE DÉVIER ALEXANDRE DE SON GRANDIOSE PROJET D'INTÉGRATION ENTRE GRECS ET PERSES.

PEU APRÈS NOTRE RETOUR, ALEXANDRE PASSAIT EN REVUE LES PREMIERS RÉGIMENTS DE L'ARMÉE FORMÉE DE MILICES LOCALES.

TRENTE MILLE JEUNES PERSES FORMÉS À CET ART DE LA PHALANGE QUI NOUS AVAIT PERMIS DE CONQUÉRIR LE MONDE !

C'ÉTAIT À L'ÉPOQUE DE SON SECOND MARIAGE, C'EST ÇA ?

OUI. LE SIEN... ET LE MIEN !

ALEXANDRE AVAIT DONNÉ L'EXEMPLE EN ÉPOUSANT BARSINÉ, LA FILLE DU SATRAPE ARTABAZE.

324 AV J.-C., SUSE.

ET QUATRE-VINGTS OFFICIERS DE L'ARMÉE ÉPOUSÈRENT AUTANT DE NOBLES PERSANES. CE FUT UNE CÉRÉMONIE MÉMORABLE.

EN L'ESPACE DE QUELQUES MOIS, POUSSÉS PAR L'ENTHOUSIASME, LES PRESSIONS DE LEURS SUPÉRIEURS OU LA SIMPLE RÉSIGNATION DE CEUX QUI SAVENT QU'ILS NE REVERRONT JAMAIS LEUR MAISON...

... DIX MILLE AUTRES VÉTÉRANS GRECS S'UNIRENT À DES FEMMES D'ASIE.

UNE MULTITUDE D'ULYSSE QUI, TROP LOIN DE LEUR ITHAQUE, FINIRENT DANS LES BRAS D'AUTANT DE CALYPSO.

QUANT À MOI, JE N'AVAIS PAS DE PÉNÉLOPE À M'ATTENDRE ET JE N'AVAIS CONNU D'AUTRES FEMMES QUE DES PERSES.

JE NE SAVAIS PAS QUE TU T'ÉTAIS MARIÉ...

ELLE S'APPELAIT ATOSSA. ELLE ÉTAIT LA FILLE D'UN INTERPRÈTE ET CONNAISSAIT UN PEU LE GREC. ELLE AIMAIT SINCÈREMENT NOTRE CULTURE.

ELLE EST MORTE EN COUCHES, ET AVEC ELLE... MON UNIQUE FILS.

C'EST À CETTE PÉRIODE QU'ÉCLATA LA RÉVOLTE D'OPIS ?

OUI. ON EN PARLAIT BEAUCOUP À SUSE. CE QUI ÉTAIT CRAINT S'ÉTAIT PRODUIT...

TOUS LES GRECS NE S'ÉTAIENT PAS LAISSÉ SÉDUIRE PAR LES CHARMES DE L'ORIENT. POUR BEAUCOUP, ET JE CONFESSE QUE J'ÉTAIS PARMI EUX, L'ÉLOIGNEMENT DE NOTRE GRÈCE NATALE ÉTAIT DEVENU INSUPPORTABLE.

AU COURS DES ANNÉES, LE MÉCONTENTEMENT ÉTAIT DEVENU SÉDITION. ET LA SÉDITION OUVRIT LA PORTE À LA RÉBELLION.

NOUS ÉTIONS SUR LE POINT DE REVIVRE LES TEMPS OUBLIÉS DE THÈBES, D'ATHÈNES... QUAND LES GRECS LEVAIENT LES ARMES CONTRE D'AUTRES GRECS.

ALEXANDRE FUT CETTE FOIS CLAIRVOYANT. IL COMPRENAIT QU'IL NE POUVAIT DEMANDER PLUS D'EFFORTS À SON ARMÉE.

IL PERMIT À DIX MILLE VÉTÉRANS DE REPARTIR EN MACÉDOINE.

OUI. JE SAIS, J'ÉTAIS L'UN DE CES CHANCEUX.

IL M'A FALLU QUATRE ANS POUR RENTRER CHEZ MOI.

ET TA FEMME ? AS-TU PU LA RETROUVER ?

NON.

J'AI DÉCOUVERT EN RENTRANT QU'ELLE AVAIT QUITTÉ DELPHES AVEC NOS TROIS FILS. JE LES AI CHERCHÉS LONGTEMPS... SANS JAMAIS AVOIR PU RETROUVER LEUR TRACE.

BREF ! JE NE SUIS PAS MORT EN SUIVANT NOTRE ROI AU BOUT DU MONDE, MAIS MA VIE D'AVANT AVAIT DISPARU LORSQUE JE SUIS RENTRÉ EN GRÈCE.

DE MON CÔTÉ, J'AI ACCOMPAGNÉ ALEXANDRE JUSQU'À LA FIN.

PAS UNE TRÈS BELLE FIN, JE DOIS BIEN L'ADMETTRE. UN APOGÉE SUBITEMENT PLONGÉ DANS LA MISÈRE ET LE DÉSESPOIR...

MAIS AUSSI, UN COUP DE THÉÂTRE PORTANT LA MARQUE DE CE ROI SANS PAREIL.

HIVER 324 AVANT J.-C., PALAIS ROYAL D'ECBATANE.

ET TOUT COMMENÇA À S'AGGRAVER LORSQU'IL APPRIT LA MORT DE SON FAVORI. CE FUT LE DÉBUT D'UNE PÉRIODE DE SOUFFRANCE ET DE DEUIL QUI NE S'EST JAMAIS TERMINÉE.

M... MON SOUVERAIN...

HÉPHAESTION...

C'EST IMPOSSIBLE !

IL NE PEUT PAS ÊTRE MORT...

SON REGARD AVAIT CHANGÉ, COMME SI QUELQUE CHOSE S'ÉTAIT BRISÉ EN LUI... À JAMAIS.

JE VEUX RESTER SEUL.

MAIS AVANT, JE TE PRIE DE PRENDRE DES DISPOSITIONS POUR QUE LUI SOIENT PRÉPARÉES DES FUNÉRAILLES DIGNES D'UN ROI.

ET MAINTENANT, SORTEZ !

J'AVAIS ENTENDU DES HISTOIRES SUR ÇA. MAIS, HONNÊTEMENT, JE NE PENSAIS PAS QU'IL AVAIT AUTANT SOUFFERT QUE TU ME LE RACONTES.

ET COMME JE TE LE DISAIS, CE N'ÉTAIT QUE LE DÉBUT.

JE VOUS REMERCIE POUR LE GRAND SUCCÈS DE VOTRE EXPÉDITION CONTRE CES EFFROYABLES MONTAGNARDS DES KASSITES.

MAIS JE VOUS DEMANDE AUJOURD'HUI UN NOUVEL EFFORT. J'AI DÉCIDÉ QUE NOUS ALLIONS PARTIR EN CAMPAGNE POUR EXPLORER L'ARABIE.

VOUS RECEVREZ TRÈS PROCHAINEMENT LES DÉTAILS DE CETTE EXPÉDITION, LE TEMPS QUE VOUS AVERTISSIEZ VOS TROUPES ET ENTAMIEZ LES PRÉPARATIFS NÉCESSAIRES.

MAIS... ENCORE ?!

LA SITUATION DEVIENT INTENABLE !

JUSQU'OÙ NOUS MÈNERA SON DÉSIR DE JOUER LES EXPLORATEURS SUR LE DOS DE SES SOLDATS ?!

EN PLUS, IL SEMBLE TOUJOURS MALADE ! IL EST PÂLE, INSTABLE... IL PEINE VISIBLEMENT À RÉCUPÉRER DU DEUIL D'HÉPHAESTION !

SA SOUFFRANCE OBSCURCIT SON JUGEMENT.

BAH !

ET L'ALCOOL N'AIDE PAS...

IL N'EST PLUS QUE L'OMBRE DE L'HOMME QU'IL ÉTAIT !

... C'EST UNE IMPRESSION OU ILS NE SEMBLENT PAS HEUREUX DE CETTE NOUVELLE EXPÉDITION ?

J'AI MOI AUSSI CETTE IMPRESSION, MON ROI.

PFFF...

FRANCHEMENT, JE M'EN FICHE !

ILS N'ONT PAS COMPRIS MON GRAND DESSEIN. LA RECONSTRUCTION DE BABYLONE ÉTAIT UNE ÉTAPE FONDAMENTALE...

... MAIS INSUFFISANTE POUR ASSURER LA CROISSANCE D'UN EMPIRE !

COUGH COUGH

QUAND JE SUIS ARRIVÉ À BABYLONE, C'ÉTAIT UNE GRANDE ET BELLE CITÉ. MAIS POUR ÊTRE LA NOUVELLE CAPITALE DE MON EMPIRE, CELA NE SUFFISAIT PAS.

LES GRANDS TRAVAUX QUI ONT COMMENCÉ FERONT DE CETTE VILLE LE CENTRE D'UN EMPIRE FAIT POUR S'ÉTENDRE, TOUJOURS EN MOUVEMENT, À L'IMAGE DE SON EMPEREUR.

LA GRÈCE, LA PERSE, L'AFRIQUE DU NORD... CE N'EST PAS ENCORE ASSEZ !

SI NOUS SOMMES ARRIVÉS À LA LIMITE NATURELLE DE L'EMPIRE À L'EST, IL Y A ENCORE BEAUCOUP À CONQUÉRIR EN AFRIQUE...

... ET POURSUIVRE À L'OUEST, JUSQU'À L'OCÉAN.

MAIS IL SEMBLE ÉVIDENT QUE C'EST TROP DIFFICILE À COMPRENDRE, SURTOUT POUR DES SOLDATS.

VIENS AVEC MOI, J'AI BESOIN DE MARCHER.

JE SUIS LUCIDE, MON FIDÈLE SCRIBE. MA TÊTE RESTE LA MÊME, MAIS MON CORPS NE RÉPOND PLUS COMME AVANT. JE SUIS PATHÉTIQUE ! JE LE VOIS DANS LES YEUX DE CEUX QUI M'ENTOURENT. JE LE VOIS DANS TES YEUX.

MAIS JE VAIS GUÉRIR. CELA A ÉTÉ UNE ANNÉE TERRIBLE POUR MOI, MAIS ALEXANDRE LE GRAND NE PEUT SE PERMETTRE NI REPOS NI AUCUN TEMPS D'ARRÊT.

JE NE SUIS PAS UN ROI ORDINAIRE. MON PÈRE A UNIFIÉ LA GRÈCE, JE L'AI MARIÉE À L'EMPIRE PERSE. QUI AURAIT PU PENSER QU'UN PETIT ROI DE MACÉDOINE AURAIT PU ACCOMPLIR AUTANT ?!

TOUT LE MONDE SAURA CE QUE J'AI FAIT, GRÂCE À VOTRE TRAVAIL, À VOUS LES SCRIBES...

... MAIS LÀ, JE DOIS T'AVOUER QUE J'AI PEUR...

COUGH COUGH COUGH

MON ÉTAT DE SANTÉ M'A FAIT RÉFLÉCHIR. TOUT PASSE. MOI AUSSI...

QUEL SERA L'AVENIR DE MON EMPIRE, APRÈS MA MORT ? LES MONDES GREC ET PERSE SERONT-ILS TOUJOURS UNIS ?

QUI ME SUCCÉDERA ? QUI RÉGNERA APRÈS LE DERNIER GRAND ROI ACHÉMÉNIDE ?

ROXANE EST ENCEINTE, MAIS...

CE SONT LES DERNIERS MOTS QUE J'AI ENTENDUS DE SA VOIX.

IL PENSAIT DONC À CE QUI SE PASSERAIT APRÈS LUI ?

EH OUI !

JE SUIS PERSUADÉ QU'IL AURAIT AIMÉ PRÉPARER SA SUCCESSION. MAIS TOUT S'EST PRÉCIPITÉ...

ON IGNORE CE QUI EST ARRIVÉ EXACTEMENT. PEUT-ÊTRE LE FOIE A-T-IL SUCCOMBÉ À UN ÉNIÈME ABUS D'ALCOOL ? OU UNE MALADIE QUELCONQUE, INCONNUE DE SES MÉDECINS...

TOUJOURS TES CERTITUDES ! ALEXANDRE A TOUJOURS EU UNE GRANDE CAPACITÉ D'ANALYSE DES SITUATIONS QU'IL MANIPULAIT À VOLONTÉ.

JE PENSE QUE CETTE PSEUDO-PRÉOCCUPATION DE L'AVENIR DE L'EMPIRE ÉTAIT JUSTE UNE DERNIÈRE MANIPULATION ! REGARDE DANS QUELLE SITUATION NOUS SOMMES !

OUI ! CAR IL N'A PAS EU LE TEMPS POUR...

JE M'EN FICHE ! SI SA SUCCESSION LUI AVAIT VRAIMENT IMPORTÉ, IL L'AURAIT PREPARÉE DEPUIS LONGTEMPS.

TU AS VU QUE LES ACCORDS DE BABYLONE NE FURENT QUE LE DÉBUT DE LA FIN.

APRÈS ÇA, LES GUERRES DE SUCCESSION ONT CAUSÉ L'EFFONDREMENT DE CET EMPIRE QU'IL AVAIT ESSAYÉ DE CONSTRUIRE. LES PEUPLES QU'IL PENSAIT AVOIR UNIS COMME DES FRÈRES ONT RECOMMENCÉ À S'AFFRONTER.

TU AS RAISON, MON AMI. MAIS CE RÊVE D'ALEXANDRE FUT LA CHOSE LA PLUS BELLE ET LA PLUS IMPORTANTE QUI SOIT ARRIVÉE EN CE MONDE.

IL AVAIT UN GRAND DESSEIN. ÉTAIT-CE UN BON PROJET ? JE LE PENSE...

PEUT-ÊTRE LES GRECS ET LES PERSES NE SERONT-ILS PLUS JAMAIS UNIS DANS LE MÊME EMPIRE. ET IL EST VRAI QUE LE ROI NOUS A PARFOIS DEMANDÉ DE RACONTER LES ÉVÈNEMENTS DE MANIÈRE UN PEU DIFFÉRENTE DE CE QU'IL S'ÉTAIT RÉELLEMENT PASSÉ.

IL N'A SANS DOUTE JAMAIS VRAIMENT RÉFLÉCHI À UN SUCCESSEUR QUI PERPÉTUERAIT SON RÊVE D'EMPIRE. MAIS PARCE QUI C'ÉTAIT SON RÊVE !

PRESQUE TRENTE ANS APRÈS SA MORT, CE QUI RESTE DE L'EMPIRE D'ALEXANDRE, DE SES RÊVES DE GLOIRE CONQUÉRANTE, DE CE QU'IL A FONDÉ... C'EST ALEXANDRE !

ET PERSONNE NE SE SOUCIE DE SAVOIR S'IL ÉTAIT PLUS FAIBLE OU MOINS BEAU, CAR IL EST DEVENU UN PERSONNAGE DE LÉGENDE. ALEXANDROS O MEGAS... ALEXANDRE LE GRAND !

FIN

Copie romaine d'un buste d'Alexandre le Grand réalisé par le sculpteur grec Lysippe à la demande d'Alexandre. Louvre, Paris.
© Bridgeman Images

ALEXANDRE LE GRAND (356-323 AV. J.-C.)

Paulin Ismard est maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne et membre de l'Institut universitaire de France. Spécialiste de l'histoire des cités grecques de l'époque classique et hellénistique, il est l'auteur de *La Cité des réseaux. Athènes et ses associations, VIe-Ier siècle av. J.-C.* (Publications de la Sorbonne, 2010), de *L'Événement Socrate* (Flammarion, 2013, prix du Livre d'histoire du Sénat) et *La Démocratie contre les experts. Les esclaves publics des cités grecques* (Le Seuil, 2015, prix des Rendez-Vous de l'Histoire de Blois).

ALEXANDRE LE GRAND

À l'été 356 av. J.-C., naît dans la capitale du royaume de Macédoine, Pella, Alexandre III, fils du roi Philippe de Macédoine et de la princesse épirote Olympias. Les auteurs anciens relatent plusieurs prodiges qui auraient accompagné la naissance de l'enfant, signes du destin divin qui lui était promis. La dynastie des Argéades, qui régnait sur la Macédoine, ne prétendait-elle pas d'ailleurs descendre d'Héraklès et de Zeus ? Dans une Grèce composée de plusieurs centaines de cités, la Macédoine n'est qu'une puissance périphérique. Sous la conduite de Philippe II, elle ne devait toutefois pas tarder à s'imposer au centre du monde grec jusqu'à remporter une victoire éclatante contre les cités grecques coalisées, à Chéronée (338). Trente-trois ans plus tard, lorsque Alexandre le Grand meurt à Babylone, un nouveau monde a vu le jour. De l'actuelle Arménie jusqu'en Égypte, de la Macédoine jusqu'à l'Indus, un jeune roi s'est taillé au fil de l'épée un immense Empire sur trois continents au détriment de l'Empire achéménide, jusqu'alors tenu pour invincible. Cette extraordinaire construction ne survivra pas à la mort de son fondateur, dont les motivations conservent encore leur part de mystère. Personnage flamboyant et paradoxal, Alexandre le Grand est d'une certaine façon un inconnu.

Relief représentant la célèbre phalange macédonienne.
© De Agostini Picture Library / G. Dagli Orti / Bridgeman Images

Devenir roi

Destiné à succéder à son père, Alexandre eut une éducation royale. La chasse, conçue comme une propédeutique à la guerre, joua un rôle central dans sa *paideia* (éducation). Philippe veilla surtout à le préparer à l'exercice du pouvoir : parti en campagne à Byzance, il lui confia ainsi la régence du royaume alors qu'il n'était âgé que de 16 ans. Malgré son jeune âge, Alexandre se vit confier la direction de l'aile offensive de la cavalerie macédonienne lors de la bataille de Chéronée (338 av. J.-C.). Au-delà de cette formation accélérée à l'exercice du pouvoir, une longue tradition relate qu'Aristote fut son précepteur durant trois ans (343-340). Faut-il en conclure que les conceptions politiques et philosophiques de ce dernier auraient influencé le conquérant ? On peut en douter. Aristote aurait néanmoins fait établir à son intention une édition de l'*Iliade*, qu'Alexandre, se vivant comme un nouvel Achille, emportera lors de son expédition.

Dès les lendemains de l'assassinat de Philippe, à l'été 336, Alexandre, qui revendique sa légitimité dynastique, célèbre des funérailles grandioses dans la nécropole royale d'Aigai. Sa situation est néanmoins fragile. Une partie de l'aristocratie macédonienne, qui avait témoigné son hostilité à l'égard du règne autoritaire de Philippe II, aspirait à reconquérir son autonomie, et la seconde femme du roi défunt, Cléopâtre, assistée par son frère Attale, voyait d'un mauvais œil l'avènement d'Alexandre. Grâce au soutien de plusieurs des compagnons de Philippe et au prestige militaire acquis sur les champs de bataille, Alexandre parvient à l'emporter sur ses rivaux, parmi lesquels il entreprend une véritable purge politique. Il est proclamé « roi des Macédoniens ».

Les finances du royaume sont très affaiblies par les entreprises militaires de Philippe, et les frontières septentrionales du royaume font l'objet d'incursions répétées des Thraces et des Gètes. Croyant pouvoir profiter d'un affaiblissement du pouvoir royal macédonien, les Thébains se soulèvent au printemps 335. Alexandre intervient immédiatement avec la plus grande brutalité : la ville est rasée, 30 000 Thébains sont vendus en esclavage. L'avertissement est lancé à toutes les cités grecques, qui comprennent que le jeune roi ne sera pas plus clément que son père.

Reconnu stratège *autokrator* de la ligue de Corinthe, l'alliance militaire des cités et États du monde grec fondée au lendemain de la bataille de Chéronée, Alexandre peut désormais reprendre le projet, autrefois conçu par Philippe, d'une expédition contre l'Empire

perse. Fondé au milieu du VI^e^ siècle par Cyrus le Grand, l'Empire perse s'étend des rives de la Méditerranée jusqu'à la vallée de l'Indus. Il rassemble sous l'autorité d'un même roi, de la dynastie des Achéménides, des dizaines de peuples de langue et de culture différentes, dans un ensemble cosmopolite dont la puissance et la richesse sont alors sans égales.

Les intentions d'Alexandre, au moment où il franchit l'Hellespont, au printemps 334, sont l'objet de discussions parmi les historiens. La propagande de Philippe avait conçu l'expédition comme une « guerre de représailles », de dimension panhellénique, censée venger les destructions perses accomplies sur le sol grec lors de la seconde guerre médique (480). Le roi n'envisageait pas à proprement parler une conquête de l'ensemble de l'Empire perse, et tout indique qu'il en était de même à cette date pour Alexandre.

Alexandre en Asie, le libérateur des Grecs ?

Alexandre passe en Asie à la tête d'une armée de coalition composée en majorité de Macédoniens, appuyés par les alliés grecs de la ligue de Corinthe. Son armée est peu nombreuse : une infanterie, composée de 30 000 hommes (Macédoniens et alliés), est accompagnée d'une cavalerie de 4 500 hommes. Dès son débarquement, il accomplit deux gestes qui entendent présenter son expédition comme une guerre de libération des cités grecques d'Asie Mineure sous domination perse. Depuis son navire, il lance son javelot sur la terre ferme. Par ce geste, il indique que la terre de Darius devait être considérée comme un bien conquis à la pointe de la lance. Puis il honore des sacrifices pour Achille et Ajax, façon de manifester son attachement à l'hellénisme et de mettre en scène la filiation qui l'unit aux plus grands héros de l'épopée.

Sa première victoire, contre l'armée de Darius III, lors de la bataille du Granique (334), lui ouvre les riches provinces de Mysie et de Lydie et lui permet de mettre la main sur le trésor royal de Sardes. Alexandre se présente alors encore comme le vengeur des cités et États du monde grec réunis dans la ligue de Corinthe. Il envoie ainsi aux Athéniens 300 boucliers des dépouilles perses avec cette inscription : « Alexandre, fils de Philippe, et les Grecs, sans les Lacédémoniens, ont gagné ces dépouilles sur les Barbares qui habitent l'Asie. »

À Issos, en novembre 333, un deuxième affrontement se conclut par la débâcle de la cavalerie

LE SUCCESSEUR DE DARIUS

Pièces de monnaie dites tétradrachmes de l'époque d'Alexandre.

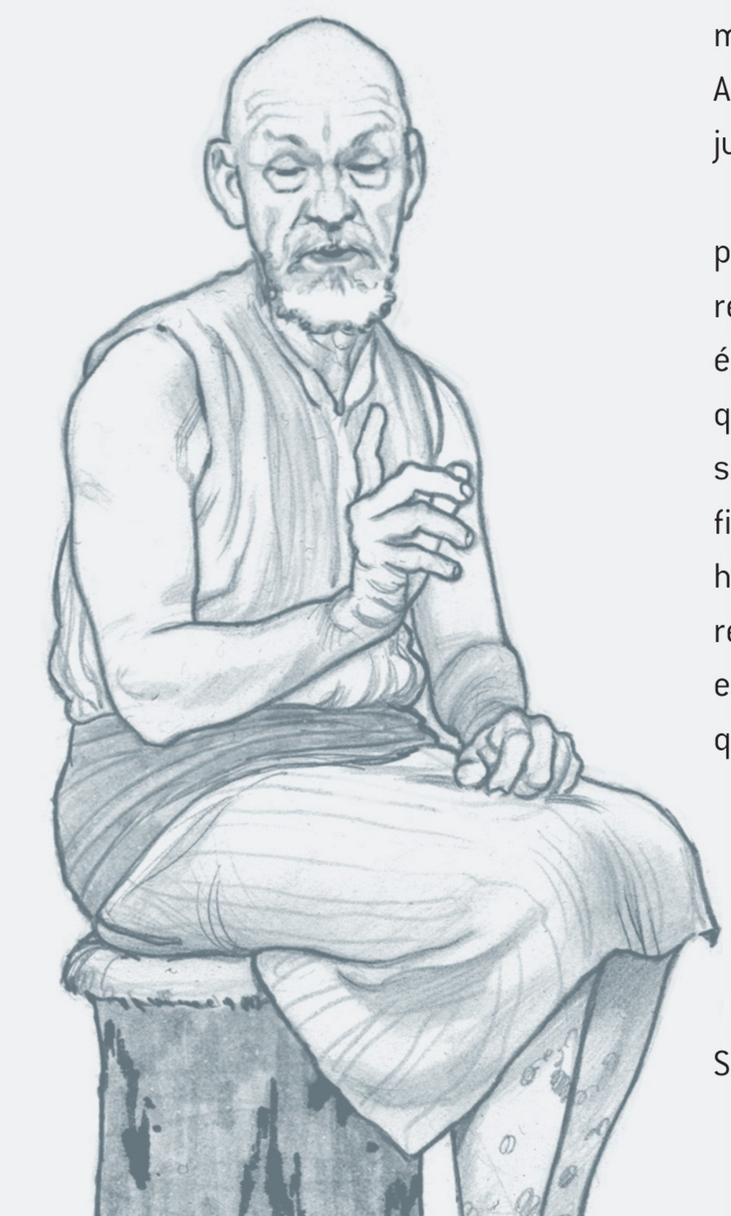
© De Agostini Picture Library / G. Dagli Orti / Bridgeman Images

perse devant l'infanterie macédonienne. Les ressources stratégiques de l'Empire sont pourtant, à cette date, loin d'être affaiblies. Au lieu de cingler vers le centre de l'Empire, Alexandre entreprend de longer les côtes de Phénicie pour couper Darius de tout accès à la Méditerranée. Les deux ports stratégiques de Tyr et Gaza résistent au conquérant durant de longs mois, en dépit de la construction d'une immense digue et de l'usage de catapultes (332). Leur reddition s'achève sur un carnage : à Tyr, 8 000 habitants sont mis à mort, dont 2000 sont crucifiés sous les remparts.

Le tournant égyptien : la deuxième naissance d'un roi

En faisant le choix d'entrer en Égypte, Alexandre confère à son expédition une dimension nouvelle. Il s'affranchit en effet du mandat qui lui était confié par la ligue de Corinthe : son ambition dépassait désormais la simple vengeance contre les Perses. Intégrée de force dans l'Empire achéménide au VI^e^ siècle, l'Égypte accueillit favorablement le conquérant macédonien. Ce dernier sut en particulier obtenir le soutien du clergé égyptien, qui le reconnut comme pharaon. En janvier 331, entre le lac Maréotis et la Méditerranée, à l'ouest du delta du Nil, Alexandrie est fondée. De plan hippodamien, reposant sur l'alignement géométrique des îlots d'habitation, dotée d'immenses remparts, la cité, qui deviendra une des plus prospères de toute la Méditerranée, a pour vocation première de fixer des contingents de soldats macédoniens afin de contrôler le territoire égyptien. Au fil de la conquête, d'autres Alexandries essaimeront jusqu'aux confins de l'Empire perse.

À la fin de l'hiver, Alexandre, accompagné d'une petite escorte, traverse le désert Libyque pour se rendre à Siwah, où se trouve l'oracle d'Ammon, dieu égyptien représenté sous la forme d'un bélier, mais que les Grecs assimilaient à Zeus. Par l'intermédiaire de son oracle, le dieu salue Alexandre comme son propre fils et lui promet l'Empire sur l'ensemble de l'espace habité. Une nouvelle idéologie monarchique s'invente : relayé par la propagande royale, l'épisode est une étape essentielle dans la construction d'une légitimité royale qui se revendique de la filiation avec les dieux.



Au cœur de l'Empire

Alexandre quitte l'Égypte en remontant par la Syrie pour affronter l'armée de Darius. Sur le Tigre, à Gaugamèle, en octobre 331, se déroule la bataille décisive. Si la supériorité numérique est du côté achéménide, l'armée macédonienne, dont l'infanterie a su résister aux assauts perses, l'emporte. Au cours de la bataille, Alexandre, à la tête de la cavalerie, aurait cherché à remporter un combat personnel contre Darius en suscitant un véritable duel. La victoire est indéniable : Darius prend la fuite et trouve refuge au nord de son Empire, dans les Hautes Satrapies.

Alexandre peut dès lors pénétrer dans le cœur de l'Empire (330). La vieille cité mésopotamienne de Babylone, qui avait eu à souffrir de la tutelle perse, s'ouvre à Alexandre, qui découvre une ville (et une capitale intellectuelle) éblouissante de luxe et de beauté. En signe de respect à l'égard des traditions religieuses babyloniennes, Alexandre y entre en char et s'octroie les faveurs du clergé local en faisant restaurer le temple de Bêl. Pour la première fois, Alexandre associe un vaincu à l'exercice du pouvoir en nommant un Perse, Mazaios, satrape de Babylonie. Alexandre montre ainsi aux élites de l'Empire perse que les ralliements seraient récompensés. La conquête de Suse, résidence royale et capitale administrative des Achéménides, lui permet de s'emparer des immenses trésors achéménides. À Persepolis, capitale politique de l'Empire, il livre la cité au pillage de ses hommes, et fait brûler le célèbre palais de Xerxès. Par cet acte, Alexandre prétend venger aux yeux des Grecs l'incendie de l'Acropole (480), mais aussi faire savoir aux peuples de l'Empire la fin de la monarchie achéménide.

Le successeur de Darius

Au printemps 330, Alexandre se lance avec une petite armée à la poursuite de Darius, alors réfugié au sud de la Caspienne. Un des nobles qui l'accompagnent, Bessos, trahit Darius, et après s'être lui-même proclamé roi sous le titre d'Artaxerxès V, le met à mort. Apprenant la nouvelle, Alexandre se déclare alors vengeur, héritier et successeur du Grand Roi. Après s'être emparé de Bessos, dont il organise le supplice, il fait convoyer en grande pompe la dépouille de Darius à Persépolis et organise ses funérailles.

Lors du sac de Persépolis, une partie des soldats macédoniens avaient manifesté leur crainte de voir Alexandre fixer le centre de son Empire en Asie. Au sein de la cour royale, les premières dissensions apparaissent. À l'automne 330, Philotas, le chef de la cavalerie, avoue sous la torture, lors d'un procès tenu devant l'assemblée de l'armée, avoir participé à un complot contre Alexandre. Son propre père, Parménion,

Mosaïque de sol représentant la bataille d'Issos, entre les armées d'Alexandre et de Darius en 333 av. J.-C., découverte à Pompéi, dans la maison du Faune.
Musée archéologique national de Naples.
© Bridgeman Images

membre éminent de l'aristocratie macédonienne, est exécuté. Au-delà de l'accusation douteuse de complot, l'épisode révèle très certainement l'hostilité d'une partie des Macédoniens face à l'adoption de coutumes achéménides par Alexandre.

Aux confins orientaux de l'Empire

De 330 à 327, en Bactriane et Sogdiane, l'armée d'Alexandre est confrontée à une vraie guérilla menée par les populations locales contre les troupes macédoniennes. Ancien proche de Bessos, Spitaménès parvient à fédérer provisoirement les peuples de Sogdiane et Bactriane et remporte une victoire contre les Macédoniens à Maracanda avant que Coenos, envoyé par Alexandre, ne reprenne la ville en 328. Au cours de ces années, Alexandre ne recule pas devant les massacres de population. Il fera d'ailleurs preuve de la même violence quelques années plus tard lors de son retour de l'Hyphase vers le centre de l'Empire, pratiquant à plusieurs reprises une « guerre d'extermination » (P. Briant) contre les populations locales (tels les Malliens en 326). Pour assurer la soumission des pays conquis, il fonde plusieurs colonies militaires (Alexandrie Eschaté, ou Alexandrie sur l'Oxos, en Bactriane), composées pour l'essentiel de Grecs et de Macédoniens, mais aussi de populations locales dont on organise le déplacement.

Alors qu'il poursuit sa marche vers l'est, Alexandre doit affronter le roi indien Poros, dont le royaume, puissant et peuplé, domine une partie du Pendjab. Lors de la bataille de l'Hydaspe, en juillet 326, les Macédoniens doivent affronter pour leur plus grand effroi des éléphants de combat. S'ils en sortent vainqueurs, les pertes sont considérables. Soumis, Poros devient l'allié d'Alexandre en reconstituant un royaume client. Malgré les réticences des soldats, Alexandre poursuit la guerre, contre les peuples indiens jusqu'au bord de l'Hyphase, où la crise éclate dans l'armée macédonienne. Face aux soldats qui refusent catégoriquement de continuer et manifestent la volonté de retrouver leur patrie, Alexandre cède et fait élever 12 autels monumentaux pour les dieux olympiens sur la rive droite du fleuve, marquant la fin de l'expédition vers l'est.

L'épisode conserve sa part de mystère. À en croire les auteurs anciens, Alexandre souhaitait « donner pour limite à son empire l'Océan et les régions extrêmes de l'Orient » (Justin). Tel un nouvel Héraklès, le conquérant aurait eu un désir de conquête universelle, et seule l'opposition des soldats l'aurait fait renoncer. Une autre lecture est préférable : les limites qu'Alexandre avait voulu atteindre n'étaient autres que les limites de l'Empire achéménide qui, depuis Darius I[er], s'était étendu jusqu'à la vallée de l'Indus. En somme, Alexandre n'a peut-être jamais imaginé que les limites de son Empire soient différentes de celles de l'Empire perse. À la fin de l'année 326, l'armée redescend l'Indus puis se dirige vers le golfe Persique, avant de retourner, en trois corps d'armée distincts, vers le centre de l'Empire, la Babylonie.

Le dernier Achéménide

Les Macédoniens devaient peu à peu se rendre à l'évidence : c'est en Asie qu'Alexandre entendait fonder son nouveau royaume. Ce dernier n'hésitait plus

Détail d'une amphore célébrant la victoire d'Alexandre sur Darius, musée archéologique national de Naples.

© De Agostini Picture Library / A. Dagli Orti / Bridgeman Images

désormais à adopter une partie des pratiques royales achéménides, et ambitionnait même de former une nouvelle classe dirigeante reposant sur l'alliance du conquérant macédonien et des élites perses.

La politique d'association avec les élites locales fut en effet au centre du projet politique d'Alexandre. En 327, Alexandre donne ordre de lever 30 000 jeunes Iraniens pour être armés à la macédonienne et être intégrés dans la phalange. L'intégration de ces contingents fut vécue comme une humiliation par les soldats macédoniens, qui se soulevèrent à Opis en 324. Une telle politique culmina avec l'imposition de mariages mixtes. À Bactres, en 327, Alexandre avait épousé Roxane, la fille d'Oxyartès, satrape de Bactriane. En février 324, au cours des fameuses « Noces de Suse », plus de 80 de ses Compagnons furent mariés selon le rite perse aux « filles des plus illustres familles perses et mèdes » (Arrien), et 10 000 mariages mixtes unissant soldats macédoniens et femmes perses furent célébrés.

On aurait tort cependant d'y lire une politique de concorde entre tous les peuples. Il était moins question d'abolir la différence entre les peuples sous l'égide d'une hypothétique communauté universelle que d'assimiler les élites perses dans le nouvel ordre impérial qui demeurait macédonien.

Les Macédoniens étaient en outre indignés par l'évolution du pouvoir royal, ce que l'épisode de la proskynèse allait cristalliser. La proskynèse désigne un aspect du cérémonial achéménide : tout visiteur du Grand Roi devait s'incliner devant lui tout en envoyant un baiser de la main. Or, en 327, Alexandre tenta d'imposer le rituel à ses soldats gréco-macédoniens. Pour ces derniers, un tel honneur ne pouvait être accordé qu'aux dieux, sans quoi il n'était qu'une marque de servitude. Callisthène, le neveu d'Aristote, prit la tête de l'opposition en faisant part publiquement des résistances des soldats, et en allant jusqu'à faire l'éloge du tyrannicide. Arrêté, il fut cruellement exécuté.

Une nouvelle idéologie royale

L'épisode attestait qu'une nouvelle idéologie royale était en voie de constitution. Dès les premières années de son règne, Alexandre, conscient de l'importance de la propagande royale, avait veillé à mettre en scène la filiation légendaire qui l'associait à Zeus, Héraklès ou Achille. Cette assimilation du roi aux grandes figures légendaires du passé grec prend une tout autre dimension avec l'apparition de cultes civiques rendus par les cités d'Asie Mineure au début de la conquête, qui l'honorent « à l'égal d'un dieu ». De tels cultes n'impliquaient pas, toutefois, que la personne d'Alexandre était divinisée. Dans le monde achéménide, s'il existait bien un lien particulier, entre le Grand Roi et le dieu suprême du panthéon iranien, Ahura Mazda, la personne royale ne faisait pas à proprement parler l'objet d'un culte. Tout indique que de retour d'Inde, Alexandre entend donner une tout autre dimension à ces pratiques honorifiques en jetant les bases d'une véritable théologie royale dont les Ptolémées, en Égypte, sauront récolter les fruits. Il exige ainsi en 324 d'être honoré dans les cités de la ligue de Corinthe comme dieu invaincu (*theos anikètos*).

Les ultimes projets et la mort

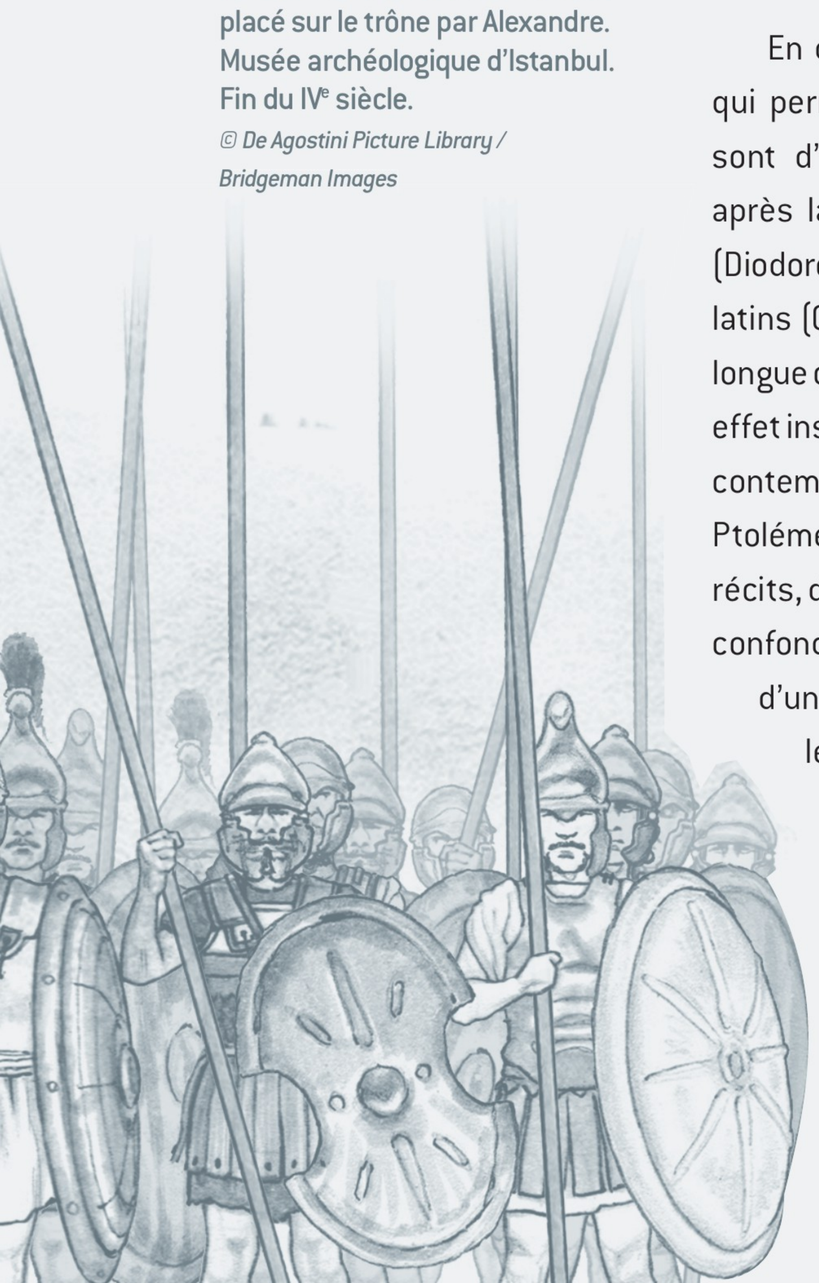
Au début de l'année 323, Alexandre rentre à Babylone, dont il comptait probablement faire la capitale de l'Empire, et y entreprend des grands travaux. Ses ultimes projets ont fait l'objet depuis l'Antiquité de toutes les interrogations. Selon certains auteurs, Alexandre aurait ambitionné de conquérir le bassin occidental de la Méditerranée. Il est plus crédible que la conquête de l'Arabie depuis le golfe Persique, afin de relier Babylone et Alexandrie par la péninsule Arabique, ait été le véritable objectif. Les raisons de la mort d'Alexandre sont mystérieuses. Les fortes fièvres qui emportèrent Alexandre en juin 323, lors du banquet, furent-elles le résultat d'un empoisonnement, ou bien la conséquence d'une vie d'excès ? Une chose est certaine : Alexandre, dont l'épouse Roxane est enceinte, meurt sans avoir préparé sa succession…

Sur son lit de mort, le conquérant aurait affirmé à ses stratèges qu'il laissait son empire « au plus fort », présageant, presque ironiquement, le long combat qui ne cessera plus d'opposer ceux qui prétendront être son successeur, et dans lequel l'unité de son empire s'effondrera à la fin du IVe siècle.

LE MAKING OF

Bas-relief à la gloire d'Alexandre représentant une bataille entre Grecs et Perses sur le sarcophage d'Abdalomynos, dernier roi de Sidon, en Phénicie, placé sur le trône par Alexandre. Musée archéologique d'Istanbul. Fin du IVe siècle.

© De Agostini Picture Library / Bridgeman Images



La légende d'Alexandre, et l'absence de portrait réaliste

En dépit de leur abondance, les sources littéraires qui permettraient d'écrire une biographie d'Alexandre sont d'un usage délicat. Rédigées plusieurs siècles après la mort du conquérant, par des auteurs grecs (Diodore de Sicile, Plutarque, Arrien de Nicomédie) et latins (Quinte-Curce, Justin), elles sont le produit d'une longue chaîne de transmission. Leurs auteurs se sont en effet inspirés des histoires rédigées par les compagnons contemporains d'Alexandre, tels Callisthène d'Olynthe, Ptolémée, ou Aristobule de Cassandreia. À côté de ces récits, dans lesquels légende et histoire bien souvent se confondent, les sources archéologiques apparaissent d'un mince secours. La documentation achéménide, les tablettes cunéiformes de Babylonie ou les documents démotiques d'Égypte, offrent bien entendu un éclairage précieux pour inscrire le règne d'Alexandre dans la longue durée du Moyen-Orient ancien, mais ne permettent guère de restituer sa personnalité.

La description physique du conquérant, d'un enjeu essentielle dans les arts visuels, est représentative de ces difficultés. Le consensus existe dans les sources littéraires pour mettre en avant la beauté du personnage… mais aussi sa petite taille. Arrien affirme ainsi qu'il était d'une taille « légèrement en dessous de la moyenne ». Plutarque évoque le caractère « viril et léonin » du personnage que les statues de Lysippe seraient parvenues à restituer, et mentionne le caractère « liquide » de son regard, derrière lequel certains ont reconnu des yeux vairons. Ces brèves remarques ne permettent guère de donner un portrait réaliste du personnage. Les images d'Alexandre, pourtant, n'ont pas manqué ! Alexandre réserva à trois artistes seuls le privilège de pouvoir le représenter de son vivant : le peintre Apelle, le sculpteur Lysippe et le graveur Pyrgotélès. Ce monopole s'inscrivait dans une véritable entreprise politique consistant en la création d'un portrait officiel destiné à être diffusé dans l'ensemble de l'Empire. Si aucune œuvre d'Apelle n'a été conservée, des copies d'époque romaine de statues de Lysippe sont bien connues, de même que l'abondante documentation numismatique permet de rendre la gravure du coin des monnaies conçu par Pyrgotélès. On ne saurait pourtant tenir ces images d'Alexandre pour des représentations réalistes du conquérant. Les documents iconographiques les plus célèbres, par lesquels la culture populaire se représente Alexandre (telle la Mosaïque de Naples, dans la maison du Faune, à Pompéi), ont été exécutés après sa mort, en dressant une figure héroïque du conquérant à partir de cette construction officielle du portrait royal.

De la légende à l'histoire

On l'aura compris, toute biographie d'Alexandre s'avère en réalité chimérique, tant l'histoire se confond ici, dès son origine, avec la légende. Sédimentée par une immense tradition textuelle et visuelle, celle-ci dépasse largement le champ de la littérature gréco-romaine pour former une Alexandrologie – soit l'ensemble des discours tenus au fil des siècles sur Alexandre – qui aura traversé la planète entière. Alexandre ne peut ainsi être saisi qu'à travers les multiples constructions légendaires dont il a fait l'objet, au travers desquelles l'historien entreprend sa propre Anabase à la recherche de la réalité historique. C'est précisément l'objet de cette bande dessinée de ne pas vouloir esquiver la difficulté,

La bataille de Gaugamèles revue par le peintre de la Renaissance Brueghel. Louvre, Paris
© De Agostini Picture Library / Bridgeman Images

mais au contraire, de chercher à la mettre en scène à travers le personnage du scribe, Spyros, qui aurait porté la plume du grand Callisthène. L'écriture de la légende d'Alexandre et sa conformité à la réalité de la conquête sont ainsi au cœur du récit, sous la forme du dialogue contradictoire qu'entretiennent Spyros et Artemas, le soldat macédonien. Écrire une histoire d'Alexandre à rebours de ces constructions légendaires ne vise évidemment pas à affaiblir la dimension proprement inouïe de la conquête (serait-ce d'ailleurs possible ?), mais à restituer la complexité d'une entreprise dont de nombreux aspects demeurent mystérieux. Le traitement de l'épisode de la rébellion des soldats d'Alexandre sur les rives de l'Hyphase est révélateur. Le scénario adopte ici un point de vue audacieux, en suggérant que le récit traditionnel pourrait avoir été le produit de la propagande d'Alexandre, alors que ce dernier n'aurait en réalité jamais visé que la conquête du territoire impérial achéménide dans ses frontières traditionnelles.

Décoloniser Alexandre

L'attention portée sur la construction de la légende d'Alexandre impose ainsi un déplacement du regard sur la conquête, dont Pierre Briant, le meilleur spécialiste d'Alexandre, a défini les enjeux. La conquête macédonienne a bien souvent été décrite comme l'aventure personnelle d'un héros civilisateur, confronté à un Empire perse décadent. La description de l'Empire achéménide sous la plume des historiens reprenait alors les lieux communs des auteurs anciens, faisant du monde perse un monde primitif et immobile, et du roi Darius un lâche despote. Surtout, l'histoire d'Alexandre était écrite dans l'ignorance des réalités achéménides qui le précèdent et constitueront encore, de fait, le cadre de son futur empire. Les progrès de l'histoire du monde achéménide, ainsi qu'un changement de perspective, visant à l'écriture d'une histoire « à parts égales », affranchie de l'hellénocentrisme traditionnel, conduisent à repenser intégralement la signification de l'entreprise d'Alexandre. Il s'agit en somme de décoloniser l'histoire d'Alexandre, en mettant en évidence la façon dont la construction de son Empire s'intègre pleinement à l'histoire longue du Moyen-Orient. Car si Alexandre est bien le souverain macédonien qui « dompta l'Orient tout entier » (Quinte-Curce), il fut aussi le successeur de Darius et le dernier des rois achéménides. ■

Chronologie d'Alexandre

360-359/336 : Règne de Philippe II en Macédoine.
Été 356 : Naissance d'Alexandre III, fils de Philippe et d'Olympias, princesse épirote.
338 : Lors de la bataille de Chéronée (Béotie), les cités grecques sont défaites par Philippe.
Été 336 : Après l'assassinat de Philippe, Alexandre est proclamé roi des Macédoniens.
334 : Alexandre débarque en Asie : début de l'Anabase. Victoire du Granique.
Nov. 333 : À Issos (Cilicie), Alexandre l'emporte contre Darius et refuse ses propositions de paix.
332 : Tyr puis Gaza capitulent face à l'armée macédonienne.
Aut.-Print. 331 : Conquête de l'Égypte et séjour d'Alexandre en Égypte. Fondation d'Alexandrie. Consultation de l'oracle d'Ammon à Siwah.
Oct. 331 : Victoire de Gaugamèles. Conquête de la Babylonie et de la Perse.
Print. 330 : Incendie de Persépolis.
330 : Procès de Philotas et exécution de Parménion.
330-327 : Guérilla dans les satrapies orientales (Bactriane et Sogdiane).
327 : Affaire de la proskynèse. Exécution de Callisthène. Mariage d'Alexandre et de Roxane.
326 : Début de la conquête de l'Inde occidentale. Après la victoire contre Poros sur les rives de l'Hydaspe, l'expédition s'arrête sur l'Hyphase.
326-325 : Retour de l'armée vers Babylone.
Févr. 324 : « Noces de Suse ».
Été 324 : Alexandre exige de recevoir un culte public dans les cités grecques.
Une partie des troupes macédoniennes se révolte à Opis.
10-11 juin 323 : Mort d'Alexandre à Babylone.

Références bibliographiques

La période

• **HISTOIRE DE L'EMPIRE PERSE, DE CYRUS À ALEXANDRE**
P. Briant, *Fayard, 1996.*

• **LE IV^E SIÈCLE GREC JUSQU'À LA MORT D'ALEXANDRE**
P. Carlier, *Seuil, 1995.*

Les bibliographies de référence

• **ALEXANDRE LE GRAND**
P. Briant, *PUF, 2016 (8^e éd.).*

• **DARIUS DANS L'OMBRE D'ALEXANDRE**
P. Briant, *Fayard, 2003.*

• **ALEXANDRE, EXÉGÈSE DES LIEUX COMMUNS**
P. Briant, *Gallimard, 2016.*

Documents

• **ALEXANDRE LE GRAND, HISTOIRE ET DICTIONNAIRE**
O. Battistini éd. et P. Charvet, *Robert Laffont, 2004.*

• **HISTOIRE D'ALEXANDRE.**
L'ANABASE D'ALEXANDRE LE GRAND
Arrien, *Minuit, 1984 (trad. P. Savinel).*

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

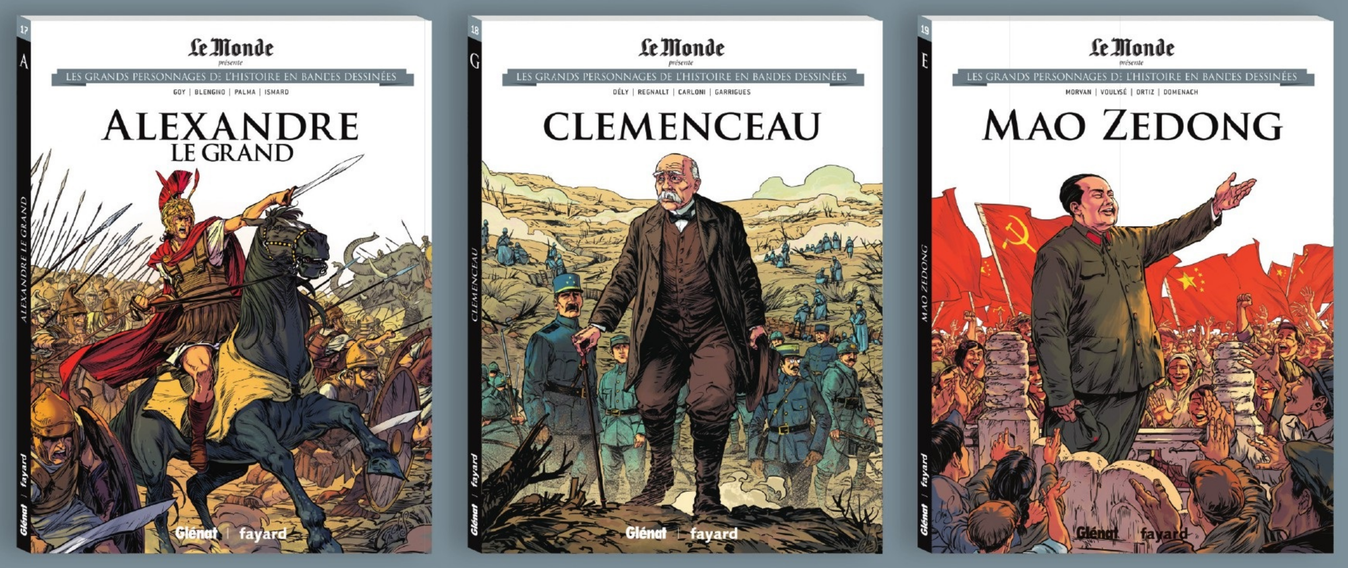
Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

ALEXANDRE
LE GRAND
(356-323 AV. J.-C.)

Alexandre III de Macédoine, dit Alexandre le Grand, était un conquérant né, un stratège génial, un roi d'essence divine... Les superlatifs ne manquent pas pour désigner celui qui fit du petit royaume du nord de la Grèce le plus grand empire que le monde ait connu. Une ambition démesurée, marquée par la volonté d'unifier le monde grec et la civilisation perse. Mais une aspiration illusoire, car, comme tous les hommes exceptionnels, Alexandre le Grand était autant admiré que craint. Alors, qu'y a-t-il derrière la légende ?



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong •
François 1er • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-630-7
M 04343 - 17 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard